

Crikvena 2003

Rapport d'expédition spéléologique en Croatie *French-Croato caving camp in Velebit mountains, Croatia*



Août 2003

August - 2003

Clubs croates :

SO PDS Velebit (Zagreb)
SO PD Dubovac (Karlovac)

Clubs français :

G.S. Vulcain (Lyon)
Ursus (Lyon)
A.V.E.N.S. – A.B.I.M.E.S. (Paris)
Scharnelier d'Alsace (Rhin)
SSS-Bâle (Bâle)

Décembre 2003

Rédaction : Thibault Datry, Gaël Monvoisin

Tirage : Pôle technique de la FFS, Lyon

Photo de couverture : l'entrée du parc nationale Sjeverni Velebit. (GM)

Photographies : Melanie Alspaugh (MA), Sybille Bernard (SB), Damien Datry (DD), Gaël Monvoisin, (GM), Christophe Ferry (CF)

Remerciements : FFS ; société EXPE, Béal et Petzl

Sommaire	<i>Table of contents</i>	Pages
Résumé	<i>Summary</i>	1
La spéléo en Croatie	<i>Caving in Croatia</i>	4
Compte rendu global	<i>Global report</i>	7
Compte rendu journalier	<i>Daily report</i>	10
Petit lexique phonétique	<i>Short lexical</i>	17
L'objectif principal : Meduza	<i>Principal objective: Meduza</i>	18
Les objectifs secondaires	<i>Secondary objectives</i>	23
Matériel emporté	<i>Equipment</i>	42
Budget	<i>Budget</i>	43
Participants Français	<i>French team</i>	44
Participants Croates	<i>Croatian team</i>	45
Annexe 1: Conditions d'exploration en Croatie		46
Annexe 2: Les principales cavités en Croatie		48

SUMMARY (translation by M.Alspaugh)

Name of the expedition: *Crikvena 2003 Expedition sponsored by FFS - 2003*

Country: Croatia

Region: Velebit Mountains

French Clubs: Avens, Abimes, Scharnelmier d'Alsace, Ursus, Groupe Spéléo Vulcain, Switzerland: SSS-Basel

Croatian Clubs: SO PD Dubovac (Karlovac), SO PDS Velebit (Zagreb)

French Team Leader: Thibault DATRY 5 rue Desirée 69001 Lyon

French team: Melanie Alspaugh, Sybille Bernard, Damien Datry, Thibault Datry, Christophe Ferry, Sophie Legros, Gaël Monvoisin, Senecal Philippe, Carlos Placido. For four days: Eric Sanson (FLT) et Fabrice Moureau (Galaghal).

Croatian team: Igor Jelinić, Dinko Novosel, Damir Basara, Ana Maradin, Krešimir Pogačić, Željka Janjanin, Nataly, Josip, Nikola and Ante Svetina, Robert Dado, Mirela and Ian Turkalj, Grgo, Domagoj Lausić (« Buco »), Ita Lausić, Darko “Bakša” and Ana Bakšić, Ronald Zeleznjak, Matija Cepelak, Slaven Boban, Jana Bedek, Dalibor Paar, Darko Troha, Tihana Dasović and many more.

Dates: 27 July - 10 August 2003

Objectives:

1- Rig, explore and map Meduza, a cave with an estimated depth of 707 metres that was found and explored by a group of Slovakian and Croatian cavers two years before. However, a final map was never completed and the cave's true dimensions never confirmed. Slovakian rumours boasted a 450-metre-deep pit, which would make it the deepest single descent within a cave at the time.

2- Begin a systematic exploration of the nearby zone located at and below Kuk Crikvena (Mount Crikvena, pronounced *tsrikvena*). This zone has several caves, some of which had already been visited or explored in the 1980's.

Results:

This Franco-Croatian expedition included participants from five French clubs and one from Switzerland (AVENS, ABIMES, URSUS, VULCAIN, SCHARNELIERS D'ALSACE, SOCIETE DE SPELEO SUISSE-BASEL) and seven Croatian clubs (approximately 60% of the active cavers in Croatia). Camp was often very full (and sometimes too full to keep running at optimal efficiency).

Meduza was explored and mapped to its end, which came a bit too soon. This was a disappointment to its Croatian explorers, who were looking forward to a 3rd -1000 in their country. Meduza's final depth is in fact -679 m, and its deep pit proved to be only 333 m from the rig point and 420 m total, still impressive but not a world record.

A total of 16 caves were explored and mapped, their depths ranging between 15 and 370 metres. Here in the Velebit's vertically-bedded limestone, most caves consisted of successive deep pits with the occasional meander passage. A perfect example of this morphology is the last pit in a newly discovered cave, which is approaching 300 metres' depth. The Croatians had to turn back in mid-pitch for lack of rope and time, but when they dropped a final rock into the darkness, it seemed to fall 6-8 seconds before hit rock below (10-12 s from the head of the pit...).

We helped to rig Meduza, notably in exploring the 333-m pit, and we performed an intensive prospecting work in the Crikvena area, exploring and mapping 16 caves. We also helped in the de-rigging of Meduza and Velebita. The Croatians focused their efforts mainly on Meduza and the new find with the most potential, Velebita (now -376 m).

Conclusions :

The greatest challenge to exploration in the high karren karst of the Velebit summits is the total lack of water, on the surface and underground. Daily, our teams had to carry their own water as well as additional water and supplies to stock the Meduza advance camp, a strenuous hike of 600 metres and several kilometres above base camp. Such sustained effort with regard to logistics meant that the French team was not able to establish its own advance camp alongside the Croatians.

This year we met members of the Velebit exploration club (SOPD VELEBIT of Zagreb), who occupied the advance camp to explore Meduza. They had been in Madagascar when some of our team were in Croatia two years ago. This group had a much stricter organizational style than other Croatian clubs we know. They remained somewhat detached from the other groups throughout the expedition, focused intently on the exploration itself, except on heavy rain days.

Because the expedition took place in a national park and even more protected nature reserve, authorisations were mandatory and our teams had strict prospecting guidelines to follow. For example, we were not to go off trail to look into caves lying anywhere outside the authorized zone. And Velebita, left at a depth of nearly 370 and still going, had to be de-rigged until next summer's return.



Le centre du camp de base (GM)



Le Mont Crikvena (1641 m) (DD)



Autour de Crikvena (DD)

RESUME

Nom de l'expédition : Crikvena 2003 Expédition parrainée par la FFS - 2003

Pays : Croatie

Région : Monts Velebit

Clubs Français: A.V.E.N.S. A.B.I.M.E.S., Scharnelmier d'Alsace, Ursus et G.S.Vulcain, Suisse : SS-Bâle

Clubs Croates: SO PD Dubovac (Karlovac), SO PDS Velebit (Zagreb)

Responsable : Thibault DATRY 5 rue Desirée 69001 Lyon

Participants français: Mélanie Alspaugh, Sybille Bernard, Damien Datry, Thibault Datry, Christophe Ferry, Sophie Legros, Gaël Monvoisin, Philippe Senecal, Carlos Placido, et pendant quelques jours Eric Sanson (FLT) et Fabrice Moureau (Galaghal).

Participants croates: Igor Jelinić, Dinko Novosel, Damir Basara, Ana Maradin, Krešimir Pogačić, Željka Janjanin, Nataly, Josip, Nikola et Ante Svetina, Robert Dado, Mirela et Ian Turkalj, Grgo, Domagoj Lausić (« Buco »), Ita Lausić, Darko « Bakša » et Ana Bakšić, Ronald Zeleznak, Matija Cepelak, Slaven Boban, Jana Bedek, Dalibor Paar, Darko Troha, Tihana Dasović, et d'autres !

Dates : 27 juillet au 10 août 2003

Objectifs :

1- équiper, explorer et topographier Meduza, une cavité estimée à -707 mètres, trouvée par une équipe de spéléologues slovaques 2 ans auparavant, mais dont aucune topo n'avait été donnée aux croates. C'est dans ce trou que se trouve un puits de 450 mètres, record du monde, semblerait-il d'après l'estimation des Slovaques, de puits interne à une cavité;

2- fouiller la zone aux alentours pour commencer un inventaire de la zone, et plus particulièrement cette année, le massif de Crikvena (prononcer tsrikvena) percé de nombreux puits, dont quelques-uns ont déjà été vus dans les années 80.

Résultats :

L'expédition s'est déroulée en interclubs franco-croates : 5 clubs français et 1 suisse (AVENS, ABIMES, URSUS, VULCAIN, SCHARNELIERS D'ALSACE, SOCIETE DE SPELEO SUISSE-BALE) et 7 clubs croates (environ 60% des spéléologues actifs du pays). Il y avait donc beaucoup de monde sur le camp (parfois même un peu trop pour l'efficacité). La principale cavité, Meduza, a été entièrement refouillée et topographiée mais ne présente pas de suite malgré l'espoir des Croates d'atteindre une troisième fois la côte des -1000 chez eux. Meduza est en fait une cavité de -679m, et le grand puits ne fait « que » 333 m (en fait quand on est au niveau de la tête de puits et qu'on regarde en bas, cela ne change pas grand chose...).

Au total, ce sont 16 cavités, de 15 à 370 mètres de profondeur, qui ont été explorées et topographiées. Dans cette zone des Velebit où le pendage des couches géologiques est très vertical, les cavités sont formées essentiellement par une succession de grands puits et de méandres. Pour exemple, le puits sur lequel se sont arrêtés les Croates cette année dans une nouvelle exploration, doit dépasser la grande verticale de Meduza. Effectivement, une pierre lâchée à son sommet, met pour atteindre le premier palier, 10 / 12 secondes !

Nous avons participé au ré-équipement et aux explorations de Meduza (notamment pour fouiller le P333), ainsi qu'à une grande partie de la prospection (16 trous explorés et topographiés), les Croates étant surtout mobilisés sur Meduza, et sur une nouvelle cavité, Velebita.

Conclusions :

La principale difficulté de cette expédition a été l'absence d'eau sur les sommets du massif nous obligeant ainsi à d'importants portages et impliquant une logistique d'équipes quotidiennes de soutien pour le camp de Meduza. De ce fait, nous n'avons pas pu réaliser, nous-mêmes, de camp avancé. Cela nous aurait évité l'ascension pénible et quotidienne des 600 mètres de dénivelé.

Nous avons fait la connaissance du club qui explore les Velebit, qui était à Madagascar la première année de notre visite en Croatie (les SOPD VELEBIT de Zagreb). Leur manière de fonctionner est bien différente de celle des autres clubs croates car leur organisation est très disciplinée et ils sont assez distants des autres spéléologues du camp.

LA SPELEO EN CROATIE

Par Thibault Datry

La Croatie

d'après le site internet de l'ambassade de Croatie
(<http://www.amb-croatie.fr/>)

La République de Croatie est un jeune État européen peuplé de 4,8 millions d'habitants et s'étend sur 56 500 km². Elle partage ses frontières avec l'Italie, la Slovénie, la Hongrie, la Yougoslavie (désormais République de Serbie-Monténégro) et la Bosnie-Herzégovine. La Croatie, indépendante depuis 1991, constitue la rive méridionale et méditerranéenne de l'Europe centrale. Elle fut tout au long de son histoire au carrefour de quatre grands espaces culturels, ce qui conféra une étonnante richesse à son patrimoine, tant architectural qu'artistique. En effet, outre le caractère slave de ses habitants - traditionnellement chrétiens de rite romain et utilisant un alphabet à caractères latins - les influences vénitiennes sur la côte dalmate d'une part, et austro-hongroise dans les plaines du nord de Slavonie, dans le bassin du Danube d'autre part, y sont manifestes et viennent se superposer à un héritage préroman - romain et byzantin - plus diffus. Le voisinage immédiat de l'Empire Ottoman, du XVe au XIXe siècle, dont l'expansion s'est arrêtée en terre croate, a également eu son importance puisque la Croatie en a hérité ses frontières actuelles en forme de « fer à cheval ».

La Croatie contemporaine est également l'héritière du Royaume croate médiéval, d'abord indépendant puis associé à la couronne hongroise et enfin intégré à l'empire autrichien jusqu'à la Première Guerre Mondiale. Au début du XVe siècle, la province côtière de Dalmatie devient vénitienne pour quatre siècles, puis française de 1809 à 1814, au sein des Provinces Illyriennes de Napoléon, avant de réintégrer le Royaume Triunitaire de Croatie-Slavonie-Dalmatie, dans le cadre de l'Empire d'Autriche. Ainsi, ce n'est que le XXe siècle qui verra pour la première fois la Croatie unie à ses voisins slaves, au sein de la Yougoslavie (« Pays des Slaves du Sud »). Celle-ci aura vécu de 1918 à 1991, d'abord sous la forme d'un royaume centralisé sous le sceptre d'une dynastie serbe, puis, après 1945, en tant que fédération populaire de six républiques, dirigée par le communiste d'origine croate, Tito.

Le courant démocratique en Europe de l'Est qui a entraîné la chute du Mur de Berlin en 1989 a également touché la fédération yougoslave où les premières élections libres ont vu la défaite du parti communiste en Croatie, mais aussi en Slovénie, Bosnie-Herzégovine et Macédoine. Ces bouleversements ont engagé la majeure partie de la fédération dans un processus de démocratisation. Il fut refusé en bloc par la classe dirigeante serbe à Belgrade qui se lança dans une agression militaire. La Croatie, touchée en 1991, et amputée du quart de son territoire, s'engagea vers l'indépendance, laquelle fut reconnue par la communauté internationale en 1992, après 15 000 morts, des centaines de milliers de réfugiés et d'importantes destructions.

Depuis, la Croatie a résolument tourné la page de cette période tragique, et espère aujourd'hui intégrer le plus vite possible la maison commune Europe.

Les monts Velebit

Les monts Velebit sont les plus importants de Croatie. Non pas par la hauteur de leur plus hauts sommets, mais parce qu'ils influencent le climat, la culture et les coutumes des Croates. C'est la plus longue chaîne du système dinarique formée exclusivement de calcaire. Elle traverse trois régions du nord-ouest au sud-est : la Lika, la Dalmatie et la côte nord de la Croatie. Avec ses 145 km de long, entre 10 et 30 km de large, elle occupe une aire de 2 274 km². Le flanc ouest qui se jette dans la mer est très rocailleux, tandis que le flanc est moins pentu et très boisé. Le bois est d'ailleurs une des ressources principales de cette région, et les routes et les gîtes sont entretenus par les forestiers.

Le climat des Velebit est très particulier et très contrasté, notamment du fait de sa juxtaposition à la mer. Pendant 158 jours par an en moyenne, les températures sont inférieures à 0°C. En été, une journée à 25°C peut se prolonger par une nuit à -6°C. Il peut y avoir plus de 132 jours par an sous la neige (parfois 5-6 m).

La végétation des Velebit est d'une exceptionnelle richesse. Ils abritent de très nombreuses espèces endémiques, et beaucoup d'espèce relictées (type fougère du tertiaire). Une forte disparité existe entre le versant côtier et celui de l'est donnant sur la région de Lika. Il en est de même pour la faune. Ainsi des papillons très rares, des lynx, des cerfs, des loups, et des ours sont communs dans les Velebit. C'est pour cela, ainsi que pour leur diversité de paysages, que les monts Velebit ont été classés depuis 1978 en tant que patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO dans le cadre du programme MAB (Man And Biosphere).



Mégadoline typique dans le parc Sjevneri Velebit (DD)



Le refuge de Rossijevo Skloniste (DD)

La spéléo en Croatie

Ces montagnes sont exceptionnellement riches en cavités, en grande majorité encore inexplorées. Le nord des Velebit se caractérise surtout par des cavités typiquement verticales avec des grands puits (200-300 m). Les « moins mille » potentiels sont très nombreux. Le problème majeur de l'exploration est le manque d'eau (un seul point d'eau dans les Velebit Nord, à Stirovača dans la partie centrale). D'autre part la glace est très présente dans les puits d'entrées et tombe en été. Une chute de blocs de glace est d'ailleurs à l'origine du seul grand accident spéléo survenu en 20 ans en Croatie. Les 6 m de neige de l'hiver ne facilitent pas non plus les explorations hivernales. La partie sud est pour l'instant encore peu explorée car de nombreux champs de mines viennent rappeler que ce pays était en guerre il n'y a pas longtemps. Les cavités les plus profondes sont Lukina jama (-1392 m) et Slovaka jama (-1301 m). La cavité la plus longue est Đulin / ponor-Medvedica (16 369 m).

L'organisation des spéléos croates est particulière. Il y a une fédération spéléo, mais celle-ci n'est pas majoritaire, puisque ce sont surtout les gens des clubs alpins qui sont actifs. Environ 200 spéléos sont recensés, mais ce chiffre va sans doute fortement augmenter dans les prochaines années, la spéléo étant « à la mode » en Croatie. La formation spéléo est équivalente aux brevets français (initiateur, moniteur, instructeur). Hormis le fait que les kits sont beaucoup plus gros que chez nous, que les cordes de 10 ou 11 mm sont de vigueur et que la règle du double amarrage fait rire le spéléo croate, il n'y a pas vraiment de différence avec les techniques françaises.



Un lapiaz à prospecter.... (SB)

COMPTE RENDU GLOBAL

Par Thibault Datry et Gaël Monvoisin

Introduction

Si on nous avait demandé, il y a quatre ans, « qu'est ce que la Croatie? », sans doute notre réponse aurait été « un lointain pays des Balkans issu de l'explosion de la Yougoslavie de Tito ». Aujourd'hui, après trois expéditions spéléologiques dans la jeune république Croate, nos réponses sont plutôt du genre « un pays très beau, des gens chaleureux et pas mal de premières! ».

Deux expéditions interclubs, en 2001 (CREI n° 25-2001) et 2002 (CREI n° 22-2002) réunissant une vingtaine de spéléologues de la région Rhône-Alpes (GS Vulcain pour le Rhône ; SDNO, MJC Bellegarde et SC Sémine pour l'Ain) ont ramené au total plus de 3 kilomètres de « première », topographiés, deux siphons plongés ainsi qu'un inventaire spéléologique d'un massif situé dans la partie centrale des monts Velebit (Klementa kuk, Srednji Velebit).

Cet été 2003, nous avons donc effectué notre troisième expédition. Nous sommes repartis pour de nouvelles aventures spéléologiques, plus au nord dans les monts Velebit. Cette nouvelle expédition, franco-croate, est également la prolongation d'une sincère amitié qui a vu le jour au cours de nos coopérations précédentes et de divers échanges avec les spéléologues croates (notamment lors des deux expéditions hivernales au fond du gouffre Jean-Bernard à Samoëns, Haute-Savoie). C'est ainsi que fin juillet, nous étions huit participants français de divers clubs à se retrouver pour explorer les grands puits qui percent les reliefs des Velebit nord, en plein cœur du parc naturel « Sjeverni Velebit ». Nous avons retrouvé sur place nos amis Croates avec lesquels nous avons organisé les deux semaines d'explorations présentées dans cet article.

Les objectifs

Le principal objectif était Meduza, un gouffre de 700 mètres de profondeur découvert par des spéléologues Slovaques en 2001. Dans ce gouffre se trouve un puits d'une profondeur estimée à 450 mètres, constituant donc un record. Pour nous, Français, Meduza était l'occasion d'explorer les grandes verticales des puits parallèles aux allures de méduse (d'où le nom) mais également de nous frotter aux sensations des grandes verticales. Pour nos amis Croates, Meduza était l'espoir de découvrir le troisième -1000 de Croatie (après Lukina Jama et Slovacka Jama). Il faut dire que dans cette région, un simple puits aurait pu permettre de franchir cette cote mythique ...

L'autre objectif était la fouille de la zone alentour et notamment le massif Crikvena (prononcer tsrikvena) percé de nombreux puits, dont quelques-uns avaient été vus dans les années 80. Ainsi, un début d'inventaire a pu être réalisé.

Les participants

Au départ de Lyon, trois membres du club Vulcain, Sybille Bernard, Christophe Ferry et Thibault Datry accompagné de son frère Damien s'entassaient dans une « Express », alors que Melanie Alspaugh et Philippe Senecal, de la FSS-Bâle et de St Louis dans le Rhin, remplissent un « Berlingot » avec le matériel. Les 1200 kilomètres de route se déroulent sans encombre et nous retrouvons Carlos Placido des Ursus, Eric Sanson du FLT et Fabrice Moureau du Galaghal. Eric et Fabrice, terminant leurs congés après une semaine de spéléologie en Slovénie pour une acclimatation au karst de la chaîne Dinarique, ne sont restés que 4 jours parmi nous. Enfin, Gaël Monvoisin (AVENS, ABIMES) et Sophie Legros nous ont rejoints après une semaine de camp.

Côté croate, le camp était organisé par nos amis du SOPD Dubovac de Karlovac, avec l'aide du SO Velebit de Zagreb. La zone de prospection se situait au cœur du parc naturel des Velebit Nord (Sjeverni Velebit), où toute activité est soumise à autorisation. Sans l'intervention des Croates, nous n'aurions pu obtenir ces autorisations. Au cours du camp, de nombreux autres spéléologues croates, avec un niveau spéléologique et des motivations très diverses, sont venus passer quelques jours. Au total, ce seront près de 40 spéléologues croates qui sont passés par le camp, représentant tous les « grands clubs spéléo » de Croatie (Split, Šibenik, Zagreb, Karlovac, Pula, Zadar).

L'expédition

Arrivés le 27 juillet 2003 dans l'après-midi, les Français atteignent le camp à Lomska Duliba, près de Zavižan, où doivent se retrouver tous les clubs. C'est le camp de base où sera stocké le matériel, la nourriture et d'où partira toute la logistique. C'est aussi là que campera une quarantaine de spéléologues ou montagnards locaux en plus de la dizaine de Français. Les tentes sont éparpillées dans une grande doline autour de la cabane du camp. Le fond de cette doline sera un exutoire à nos frustrations lorsque le temps ne nous permettra pas de faire d'explorations.

Une crue importante au fond de Lukina Jama (-1392 m) en 2002 a rendu les Croates quelque peu frileux ; ils ont évité de peu un grave accident. Ainsi lorsque le temps s'est mis à la pluie à la fin de la première semaine, les explorations sur le massif ont été remplacées par des journées de plage ou par la désobstruction du fond de la doline. Attirés par le courant d'air soufflant à travers l'éboulis, les Français (Christophe Ferry en tête), ont entamé leur travail de désobstruction. Travail finalement habituel en France, mais qui nous a fait passer pour des fous aux yeux des Croates. Evidemment, dans une telle zone où les grands puits sont légion, attaquer le fond d'une doline... Ils finiront tout de même par se laisser prendre au jeu et nous prêteront main forte ainsi que des cartouches Hilti. Pourtant cette ambitieuse désobstruction franco-croate ne donnera qu'un joli - 2 m.

Les deux premiers jours, en attendant que tous les membres du club croate organisateur arrivent, nous avons visité la zone de prospection, monté le camp de base et préparé le camp avancé, à l'entrée de Meduza. Situé à 1 h 30 de marche, c'est à partir de ce camp que descendront tous les jours les équipes dans Meduza et c'est également là que les équipes de prospection récupéreront le matériel. Cet endroit ne dispose pas de source d'eau potable, aussi faut-il le ravitailler quotidiennement en eau et nourriture, ce qui augmente considérablement la charge des équipes qui montent. Chaque équipe emporte avec elle plusieurs bidons de 5 litres d'eau et de la nourriture en quantité pour la dizaine de personnes qui bivouaque à l'entrée de Meduza. C'est un portage fastidieux sur un chemin accidenté, mais cela permet une logistique et un roulement des équipes travaillant dans Meduza, ce qui facilite la progression.

Quelque soit l'heure de la journée et quel que soit le camp, chaque équipe qui revient trouve une assiette chaude à son arrivée. Ce fut fortement apprécié. Cela a été rendu possible grâce à un groupe de personnes ne s'occupant que de l'intendance.

Une partie de Meduza avait déjà été équipée par les Croates jusqu'à la cote -250, au cours de plusieurs week-ends précédant le début du camp. A cause de malentendus, nous n'avons pas pu continuer ni l'équipement, ni l'exploration avant l'arrivée des spéléologues de Zagreb. Une hiérarchie, une attitude réservée (nous sommes invités et les spéléologues français ont des difficultés pour pratiquer en Croatie) et deux jours de fortes pluies nous forcent à repousser le début de l'exploration de Meduza au 1^{er} août. Nous avons donc commencé par de la prospection sur ce superbe massif, où les grands puits se succèdent.

Beaucoup d'objectifs, à priori intéressants, ont été très vite trouvés autour de Meduza. Lorsque les Croates ont débuté l'assaut de Meduza, nous avons eu l'autorisation pour explorer et équiper le P450. Des équipes se relaient tous les jours dans le gouffre pour transporter du matériel, continuer l'équipement ainsi que la fouille systématique du grand puits. Carlos et Philippe jouent avec les cheminées et les lucarnes vues dans le grand puits pour tenter de trouver un passage vers d'éventuels puits parallèles permettant de dépasser la cote magique des - 1000 m. Cela mobilise beaucoup de personnes d'autant que la topographie complète de la cavité est entièrement relevée. Une équipe part du fond et relève la topographie en remontant, une autre part du milieu du puits final jusqu'au palier de - 370 mètres, une troisième part de ce palier et remonte jusqu'à la rencontre d'une dernière qui descend en partant de l'entrée. L'accumulation des visées est rapide et la topo avance vite. Elle sera terminée en 4 jours. Au final, la profondeur du trou est de 679 mètres et la profondeur de la grande verticale n'est plus que de 333 mètres ! Le record de profondeur pour un puits interne n'est plus là.

Les équipes qui étaient dans la cavité pour fouiller n'ont pas trouvé de suite. Toutefois, au vu de l'aspect labyrinthique du très haut méandre et compte tenu des dimensions gigantesques du puits terminal, il est possible qu'un passage nous ait échappé. Si le courant d'air est très présent jusqu'à -200, le trouver dans un puits de 30 mètres de diamètre est délicat. Déçus par ce résultat, nous avons déséquipé le trou, mobilisant ainsi presque tous les spéléologues du camp pendant deux jours. Il faut dire que la corde utilisée par les Croates fait 10 mm de diamètre et les kits sont plus gros que des sherpas pour pouvoir empaqueter des longueurs de 80 mètres de long,

donnant ainsi une multitude de sacs assez lourds à remonter. Tout le monde s'y met, hommes ou femmes, jeunes ou moins jeunes, chacun sort son kit ou ses charges (parfois 3 kits) et certains en font une question d'honneur.

En marge de l'exploration de Meduza, les autres spéléologues prospectent le massif de Crikvena. Il s'agit de vérifier systématiquement toutes les dolines, plus ou moins accessibles, de la zone alentour. Au total 14 cavités seront découvertes, équipées, explorées et dessinées ou topographiées.

La zone à prospecter est souvent difficile d'accès, bords abrupts et exposés, escalades sur des rochers où la chute peut être fatale, juste quelques pins nains et secs pour s'accrocher mais surtout pour entraver une progression normale, le tout avec des sherpas bien chargés (matériels et ravitaillement, ils avoisinent les 20 à 30 kilos) ; et les endroits à vérifier sont nombreux, fonds de dolines, puits à neige, lapiaz géant.

Les trous sont marqués à l'aide d'une plaque métallique portant leur référence (C pour Crikvena et le numéro du trou) qui est fixée à l'entrée de la cavité explorée. Celle-ci est pointée au GPS et, au minimum, un croquis d'exploration est réalisé. Le parc des Velebit a demandé aux Croates un rapport précis de l'expédition.

La morphologie des cavités est assez semblable : une entrée au fond ou sur les bords d'une doline d'effondrement, un ou deux grands puits et un névé couvrant un pierrier qui bouche le fond, souvent autour de - 100 m. Mais quand la cote dépasse les - 100 m, comme le pendage des couches avoisine les 70 °, il est facile d'atteindre une cote approchant les - 1000 m. C'est pourquoi la fouille doit être systématique et minutieuse. Après l'exploration d'une dizaine de puits sans suite par des équipes mixtes, les Croates ont découvert un trou qui commence par deux grands puits de 100 m et 200 m de profondeur, et, en deux jours, ont atteint la cote de - 370 m. Par manque de temps, ils se sont arrêtés au-dessus d'un puits dans lequel les pierres jetées mettent 10 secondes avant de faire résonner l'écho de leurs impacts sur un premier palier. Le camp se terminera corde dans le vide et, même avec un puissant phare de plongée, le fond n'est pas visible. C'est donc avec un goût amer d'inachevé que nous avons quitté la zone mais Velebita, (abricot en français, nom de la nouvelle cavité) sera le prochain objectif de la zone qui laisse rêveurs beaucoup de spéléologues jusqu'à la prochaine expédition. Puisque ce ne semble pas être Meduza, peut-être que Velebita sera le troisième -1000 de Croatie ?



Pedža et Philippe, amicale poignée de main croato-française, à l'image de nos relations (SB)

COMPTE RENDU JOURNALIER

Par Gaël Monvoisin et Melanie Alspaugh

- 25 juillet 2003 :

Départ de Lyon, vers 20 heures, dans deux voitures, de Christophe Ferry, Thibault Datry, Sybille Bernard des Vulcains avec Damien Datry ainsi que Philippe Sénécal (Scharneliers d'Alsace) et Mélanie Alspaugh (SSS-Bâle).

- 26 juillet 2003 :

Après avoir conduit toute la nuit, ils arrivent à Senj autour de midi, ils y mangent et vont se baigner dans l'Adriatique. Après cette remise en forme et ce rafraîchissement, ils se rendent au Parc National « Sjevneri Velebit » par une route en mauvais état car elle est empruntée par des camions de transport de bois. Autour de la cabane-refuge de la vallée de Lomska Duliba, le campement des Croates est déjà en partie monté et ils plantent leurs tentes, au milieu des retrouvailles de ceux qui sont déjà venus les années précédentes. Le soir, trois autres français se joignent à eux : Carlos Placido, Eric Sanson et Fabrice Moureau. Les premières discussions s'engagent quant à l'organisation des prochains jours. Il faudra attendre les membres du club de Zagreb pour commencer l'équipement de Meduza.

- 27 juillet 2003 :

Cette première journée sera en partie dédiée au portage de matériel pour préparer le camp avancé à l'entrée de Meduza. Une marche d'approche d'une heure et demi environ, 600 mètres de dénivelé et une charge importante pour chacun (matériel personnel, eau, nourriture, couchage, etc.). Le lieu du bivouac est assez petit et limitera le nombre de personnes y dormant. Après un repas réparateur, les Croates présentent la zone à prospecter aux français, la zone de Crikvena, d'où on peut voir la mer à quelques 5–6 kilomètres à vol d'oiseau. Cette première approche donne une idée de l'envergure du travail qui s'offre à nous et les premiers objectifs d'exploration sont repérés. La fin de la journée se fera à Zavižan, station météorologique dominant la vallée jusqu'à la mer, où l'on peut se restaurer et boire quelques bières.

- 28 juillet 2003 :

Second portage jusqu'au camp avancé pour terminer d'installer le bivouac, et les premières équipes de prospection partent en exploration. Eric Sanson, Fabrice Moureau et Marko Gojceta équipent un premier trou, C1, débutant par un P75 arrivant sur un névé, puis dans une grande salle et descendent jusqu'à –110 mètres. Ils trouvent les traces d'un équipement antérieur. Ce trou avait été vu dans les années 1980, mais non topographié. Ils relèvent la position GPS et la topographie de la cavité.

Pendant ce temps là, Thibault et Damien Datry, Christophe Ferry, Mélanie Alspaugh, Sybille Bernard, et Domagoj Lausić (dit Bucu) vont explorer le second objectif, le C2, qui se trouve au fond d'une doline dont l'accès n'est pas très facile. Au-dessus de l'entrée est inscrit « Ursus Speleus 7/81 ». La grotte a déjà été explorée, au moins en partie, mais comme les Croates nous ont chargés d'effectuer tous les relevés, l'exploration sera quand même réalisée. Deux petits puits sont équipés, puis un troisième, mais vu l'heure (18 heures) et les consignes de rentrer au camp de base avant la nuit, ils rebroussement chemin et reviendront le lendemain terminer l'équipement et la topographie. Dans la même doline, Krešimir Pogačić (Kresho), Bucu et Thibault vont explorer un autre trou, le C3, dont l'entrée s'ouvre dans une faille inclinée et une fenêtre débouchant sur un P10 les amènent sur un névé d'où une cheminée d'environ 30 mètres permet de voir le ciel. Ils ne trouvent pas de suite et relèvent la topographie au retour.

- 29 juillet 2003 :

Le ciel est noir, il y a beaucoup de vent, il fait très frais, et il pleut sur le secteur de Crikvena. Journée Mer. L'eau est glacée. Le vent souffle très fort et une partie des eaux qui tombent sur les monts Velebit résurgent dans l'Adriatique. Au retour, nouvel arrêt à Zavižan. En rentrant au camp, ils retrouvent les spéléologues du club de Zagreb qui sont arrivées.

- 30 juillet 2003 :

Montée à Meduza, avec des provisions et de l'eau pour le bivouac ou du matériel pour l'exploration. Le club de Zagreb organise le camp avancé rapidement et Philippe, Carlos et Slaven s'équipent et descendent dans Meduza pour équiper le grand puits. Bakša les suit pour évaluer les opérations, c'est le « chef » du club de Zagreb. Eric et Fabrice descendent jusqu'au secteur du grand puits pour y déposer du carbure et de l'eau, puis ils remontent pour rentrer au camp de base. Ils doivent partir ce soir. Sybille et Thibault décident également d'aller faire une visite de reconnaissance dans Meduza, et vont jusqu'à la zone du grand puits, en bas du méandre.

Christophe et Mélanie ont laissé leur équipement au C2. Ils y retournent avec Sybille, Damien, Bucu et Darko. Ils descendent et trouvent trois boyaux en bas du troisième puits. Le passage de droite amène dans un joli méandre remontant de 2.5 mètres de haut pour un mètre de large qui continue sur quelques dizaines de mètres et s'arrête. Ils relèvent la topographie au retour et remontent. Mélanie perd son flash. Ils remontent et rentrent au camp de base.

- 31 juillet 2003 :

Portage jusqu'à Meduza. Philippe et Carlos en reviennent. Ils ont équipé le début du grand puits jusqu'à la moitié à peu près, vers -500m, et sont ressortis ce matin vers 2 h 30. Carlos a fait un pendule pour attraper une lucarne. Les accus du perfo ne fonctionnent pas et ils ont planté tous les spits à la main. Au palier, ils ont jeté un cailloux dans un puits parallèle qui continue puis sont remontés faute de corde. Ils remonteront ce soir au bivouac pour continuer leur équipement le lendemain matin.

Mélanie fait une visite dans Meduza avec Marko Gojceta et Senad Bayric. Un groupe de Croates trouve un trou profond qui continue, près de C5. Ils l'appellent Velebita (abricot) et il semble assez prometteur. Christophe, Damien, Bucu, Bas, Kres vont sur Crikvena. Christophe descend un P40 dans C7, arrêt sur névé. Christophe, Bucu et Damien, vont prospecter au dessus de grandes dolines. Thibault, Christophe et Damien descendent au fond de la grande doline et repèrent deux départs bien ventilés, sous une trémie, probablement au-dessus du P450 de Meduza. L'exploration est remise à plus tard, il serait trop dangereux de faire chuter des pierres dans Meduza avec toutes les équipes qui y circulent en ce moment.

La soirée se passe à Begovača, un gîte de montagne à quelques kilomètres du camp de base, à l'abri du vent et des intempéries qui arrosent le camp. Longue soirée gastronomique et ambiance festive.

- 1^{er} août 2003 :

Thibault et Sybille partent chercher Sophie Legros et Gaël Monvoisin à Zagreb. Balades dans Zagreb avec notre hôtesse, Ana, qui nous héberge.

Bucu monte tôt au camp avancé pour y apporter des accus chargés. Mais par radio, les Croates du camp avancé préviennent que le temps est mauvais et compte tenu de l'expérience de remontée des eaux vécues dans Lukina Jama, les spéléos de Zagreb ne veulent pas prendre de risques dans Meduza, certains rentrent au camp et remonteront ce soir. D'autres vont peut-être prospecter un peu en haut.

Journée repos. Christophe, ayant trouvé une petite ouverture qui souffle, dans la doline près de la cabane, pousse Bas à y entamer une désobstruction. Plusieurs heures plus tard, il y a une montagne de blocs et de cailloux à côté et ils ont retiré un mètre de terre, mais cela ne passe toujours pas.

Tout le monde part à Zavižan prendre une bière (ou plus pour certains !), puis la soirée se passe de nouveau à Begovača alors que certains remontent à Meduza.

- 2 août 2003

Thibault récupère Sophie à la gare, elle n'a quasiment pas dormi du voyage. On se promène un peu dans Zagreb et on part vers 15 h pour les Velebit. Ça ne se voyait pas tellement à Zagreb où les obus ne sont pas tombés mais la campagne porte encore de nombreuses cicatrices de la guerre, maisons bombardées par les mortiers, façades à la peinture écaillée par les rafales de balles, ça donne une atmosphère étrange et pesante, malgré le beau temps.

Après Otočac, en montant en altitude, nous rencontrons la pluie qui descend. Nous traversons une très grosse averse du genre de celles où il est difficile de passer entre les gouttes. Nous arrivons au camp déserté, deux jours de pluie et une mauvaise expérience de crue l'an passé ont forcé tout le monde à descendre à la mer pour se réchauffer et se sécher. Nous montons les tentes alors que le soir tombe et que les Croates arrivent en masse,

chargés de caisses de bière (les canettes font un demi litre ici, ça change la donne au bout de quelques binouzes...). Moi qui pensait que nous ne serions qu'une douzaine, arrivent tous les spéléologues et montagnards du coin, et autour d'un grand feu, 50 personnes se chauffent, chantent et rigolent, le tout en croate. Nous profitons pour voir les trous du coin, un petit trou qui souffle fort au bord de la route, le début de désob' entamé par Christophe et un trou bouché par un névé dont la topo montre un développement de 530 m, en vertical. Une fois les présentations faites, nous partons nous coucher.

- 3 août 2003

Le temps est redevenu plus clément. Thibault part avec Igor, Željka et Marija pour participer à une émission de radio, en direct à la radio HRT à Otočac, sur la spéléologie en général et sur l'expédition en particulier. Igor descend la route à 120 km/h et à l'arrivée, ses passagers sont vert-pâles.

On monte au camp avancé, chacun monte avec son bidon de 5 litres d'eau quasi-quotidien. Aujourd'hui je suis suffisamment chargé avec mon matos perso. Damien a vu un ours (la chance). Carlos et Philippe continuent l'équipement des lucarnes dans le P 450. Bakša et Buco vont faire une escalade de 5 m pour atteindre le palier au-dessus grand puits et font la topo de cette zone. Grgo et Josip continuent l'équipement du grand puits et trouvent une petite lucarne : puits de 30 m et méandre qui s'arrête. Ils ont besoin de corde pour continuer dans le grand puits, donc Philippe et Carlos remontent et leur donnent leur corde. Ils vérifient une autre lucarne, qui revient au grand puits. Josip et Grgo équipent jusqu'au fond avec la corde de Philippe et Carlos. Ils ne trouvent pas de suite et commencent la topographie depuis le bas du puits.

Quelques Croates retournent au nouveau gouffre de Velebita. Matija Cepelak descend tout seul et remonte en disant que ça continue.

Nous allons prospecter dans la zone de Crikvena. Ils en sont déjà à C8 et C9, deux entrées repérées les jours précédents. L'accès n'est pas des plus engageants ni des plus évidents quand on a un a-pic de quelques centaines de mètres, qu'on est chargé comme des mules et qu'il faut escalader des rochers avec parfois juste quelques branches de pins couchés au sol et bien craquantes pour se maintenir... Par contre la vue est magnifique, on voit la mer (à 40 km à vol d'oiseau).

Christophe et Bas vont voir le C8, qui n'est qu'un P60 et s'arrête sur un névé, comme de nombreux trous ici. Je vais équiper le C9 avec l'«inspecteur Krešo», qui ne veut pas planter de spits ni faire l'équipement. Qu'à cela ne tienne je le ferais tout seul...Après quelques manips de cordes, j'atteins le fond d'un P50 fractionné. Un névé (encore) bouche le fond. Kresho me rejoint. Nous n'avons pas assez de longueur de corde pour explorer le fond du névé. Christophe nous apporte son assistance et son concours, même qu'il se pèle grave. Je vais voir les départs sous le névé, le premier queute rapidement. Le second se prolonge dans une grotte de glace très belle et se termine par un toboggan gelé, trop étroit et trop dangereux pour être descendu sur un bout de corde qui frotte sur plusieurs angles droits. Le dernier départ commence par un petit méandre qui me conduit sous le névé. Bon signe, et ça continue, mais le temps a passé et il nous faut remonter pour être au camp avant la nuit. Et puis il nous faut une autre corde encore. Nous décidons de remonter et de revenir demain. Nous laissons le matériel sur place et rentrons au camp.

Sybille et Mélanie refroidies par l'escalade à faire pour continuer la prospection dans Crikvena font demi-tour et préfèrent aller se balader dans le secteur du Rosijeva, sur le Premuziceva Stave, jusqu'à Zavižan, et descendre par le chemin forestier jusqu'à la voiture, garée au départ de la marche d'approche de Meduza. Une fois sur le chemin forestier, elles tournent à droite et voient une voiture arrêtée au milieu du chemin, le conducteur indique à gauche... Il y a un ours dans le pré, à 15 mètres seulement d'elles ! Il est en train de chercher à manger et ne semble pas trop gêné par les yeux qui l'observent.

- 04 août 2003

En montant à Meduza, on croise Philippe qui dort debout en descendant. Ils sont sortis à 6 h 30 ce matin, après 17 heures sous terre. Journée repos au camp et Carlos part ce soir pour le Monténégro.

Depuis Meduza, Melanie et Sybille partent avec Darko, Željka et Nina chercher une grotte que Darko avait repéré il y a 5 ans, dans un autre secteur, vers Zavižan. Darko raconte qu'elle est connue comme une sorte de « grotte aux trésors », une légende (citée dans un livre de 1929) raconte que le roi Hungaro-Croate, Bele, avait caché son trésor dedans. On raconte également, dans un autre livre, qu'en 1961, une personne (avec trois témoins) y a trouvé une épée. Pour nous, cette grotte représente un « trésor » plutôt par sa morphologie horizontale dans un secteur où l'on ne trouve que très peu de cavités horizontales. Ils cherchent un bon moment

dans un maquis et une forêt, mais la grotte reste introuvable et ils rentrent au camp. Željka va demander une autorisation d'y explorer au bureau du parc.

Christophe, Sophie, Damien, et Thibault descendent dans la grosse doline à l'aplomb de Meduza. Thibault commence l'équipement sans combinaison et Christophe prend le relais. Ils débouchent dans un gros volume. Un méandre conduit 20 m plus bas entre névé et parois. Dix mètres plus bas c'est la fin. Il y a une petite lucarne fortement ventilée, mais qui demanderait un chantier de désobstruction. Christophe va de l'autre côté du névé et s'arrête sur un éboulis. Ils font la topo et quelques photos en remontant, et ressortent.

De retour à Velebita, Matija et Bakša explorent jusqu'à -60 m, quasiment uniquement dans des puits. Ça continue et il y a également quelques départs et lucarnes à explorer.

On remonte avec Krešo au C9 avec un perfo et quelques amarrages en rab' et deux cordes supplémentaires. Ronald nous accompagne. Je fais l'équipement pendant que Krešo et Ronald font la topo derrière moi (c'est plus facile de se comprendre pour relever la topo...). J'équipe la pente de glace d'hier, et descends jusqu'au fond. Le puits reprend sous le névé et se termine en méandre qui se rétrécit sur une évacuation d'eau très petite, bouchée par de la glace... Calcul rapides faits par Ronald, on atteint les -90 m, une rigolade à l'échelle des Velebit. Je remonte en premier, Ronald termine la topo et Krešo déséquipe. Nous sortons entre chien et loup, le temps de se déséquiper, de faire les kits et la nuit est tombée. Le retour de nuit avec les sacs hyper chargés n'est pas une partie de plaisir, c'était déjà chaud de jour, mais là ça craint franchement. Enfin les Croates n'ont pas l'air inquiet. On rentre à Meduza où l'on retrouve Bas qui a monté une radio qui fonctionne au camp de Meduza et appelle le camp de base (en état de pré-alerte, nous devrions être rentrés avant la nuit) pour les rassurer et leur dire qu'ils peuvent commencer à boire. Le temps de trier le matériel et nous descendons au camp de base, en courant, je n'ai plus de jambes. Arrivée au camp vers 23 h, tout le monde est rassuré. C'est vrai que le crapahute dans le lapiaz, de nuit, avec les ours qui rôdent, y'a de quoi se faire peur. Enfin les pivos nous attendent et tout va bien.

- 05 août 2003

Journée de repos et jour férié en Croatie, les Français descendent à la mer, baignade, restaurant, baignade, ça fait du bien. En remontant, Thibault nous emmène à Zavižan. Nous y buvons une bière et voyons arriver Bas, Ana, Igor, Željka, Darko, Nina, Ita, et chacun y va de sa tournée, une bouteille de rakija est posée sur la table, Sybille et Sophie s'en donnent à cœur joie. Le retour au camp est épique, Sophie ne tient plus debout. D'autant plus qu'au camp nous attendent d'autres bières. Bref une journée de repos bien méritée et bien arrosée qui nous permet de faire plus ample connaissance avec les Croates et leurs mœurs.

- 06 août 2003

Nouvelle journée d'exploration, aujourd'hui entre français, Thibault, Sophie, Sybille, Damien et Christophe, Philippe nous suit pour prendre des photos. Les Croates commencent le déséquipement de Meduza et une autre équipe part en prospection. Nous allons voir le C12, sur le flanc d'une doline, déjà repéré par Thibault. Une méandre soufflant mais étroit avec un névé (toujours). Thibault et Philippe vont s'y engouffrer pendant que je mange et que je m'équipe. Je descends au fond du méandre et ne parviens pas à pénétrer plus avant, c'est vraiment trop étroit. Dommage. C'est encore plus dommage quand je me rends compte que je n'arriverais plus à remonter. Ma combinaison s'accroche et prend trop de place, merci Philippe de m'avoir donné la main, sinon j'y serais encore... En sortant nous retrouvons Christophe qui a repéré un puits plus bas, au fond de la méga-doline où nous sommes. On reprend nos affaires et on descend. Effectivement le puits est beau et un névé au fond ne nous gêne pas, il y a un passage entre le névé et la paroi. J'équipe le premier puits et remonte chercher une autre corde, ça continue. Thibault et Christophe équipent le second puits et descendent au fond d'un très beau P40. Une grande salle colmatée termine l'exploration, nous relevons la topo et faisons quelques photos, déséquiper et remontons au camp de Meduza. En redescendant au camp, Ita nous accueille avec des pizzas cuites au feu de camp... Terrible.

Dans Meduza, Bakša et Josip retournent au puits parallèle qui communique avec le grand puits. Le déséquipement se poursuivra le lendemain.

Une équipe de croates retourne à Velebita. Buco et Slaven vont au delà de -200 m et doivent faire demi-tour en bout de corde, arrêt sur rien en plein vide. Un cailloux jeté dans le vide tombe et rebondit après au moins 6 secondes !

Mélanie part avec Krešo pour mettre des plaquettes de marquages à l'entrée de quelques trous en bas de Crikvena. Comme Krešo ne connaît pas le secteur, que Bučo devait les attendre à une bifurcation, qu'il n'est pas là et que tout le monde est parti : il n'y a pas grand-chose à faire. Ils décident d'aller à Zavižan sur le Premuziceva Staza, 2 heures de marche, 4 heures aller-retour, rien que pour boire une bière fraîche !

- 07 août 2003

Aujourd'hui, tout le monde s'y met et on termine le déséquipement de Meduza. Une équipe part avec Mélanie pour faire des photos et je descends avec Bas et Pedža vers - 370, sur le rebord d'où part le P450, Igor nous retrouvera plus tard. On croise Mélanie, un Branimir et Buco. On retrouve Christophe qui se sauve du rebord de -370 et remonte, ils jettent d'énormes pavés dans le puits et le bruit est aussi impressionnant qu'assourdissant... Jana et Ivančica sont là. Elles commencent la remontée avec chacune un lourd kit (taille sac de marine avec une corde de 100m en 11mm). Nous mangeons un bout avec Bas et Pedža, puis amorçons la remontée. Je prends les sacs au fur et à mesure que Bas les remplit, et je les fais passer, Christophe peut partir, puis Jana prend un second kit et commence à monter, puis c'est le tour de Buco. Enfin on retrouve Igor qui nous filme avec sa caméra numérique. Le déséquipement se poursuit, je remonte avec mon kit « croate », bien chargé, je rattrape Buco, puis Jana, et leur propose de l'aide, qu'ils refusent, c'est une histoire entre eux et le trou...une sorte de défi. Je redescend même après avoir posé mon kit à l'extérieur et Buco, refuse encore, comme Igor, Bas et Pedža (qui ont pourtant chacun deux kits bien chargés). On sort et une gamelle de pâtes nous attend, au chaud, c'est le meilleur côté de la logistique locale, il y a toujours un repas chaud prêt pour qui sort du trou. Les derniers (Bas et Pedža) sortent vers minuit, le temps de ranger le matos et on redescend, de nuit encore, chargés de cordes. Je préfère être encadré d'Igor, Pedža et Bas, si on croise un ours ça me laissera une chance sur quatre de ne pas être le premier à me faire manger... On arrive au camp de base vers 1 h 30.

L'exploration dans Velebita continue jusqu'à -367 mètres avec Slaven, Matija, Ronald Zeleznj, Bakša, et Tihana. Ça continue à descendre tout droit. Tihana dit que ça ressemble à une gratte-ciel à l'envers tellement les parois sont lisses et droites. En équipant, Slaven a fait tomber son tamponnoir ; ils disent qu'il doit être en Chine maintenant ! Ha oui, ici le pendage est vertical, et quand ce n'est pas bouché par un névé, ça plonge...

- 08 août 2003

C'est la dernière journée de prospection. On monte à Meduza avec Sophie, Christophe et Thibault. On croise des convois de Croates portant du matériel qui redescendent de Meduza, et Philippe tout seul avec trois kits, presque couché sous le poids. Nous montons vérifier un trou sur la zone de Crikvena qu'avaient vu Christophe et Thibault, de jour, et encore chargés... je n'aime pas tellement la prospection dans cette zone. Un beau puits s'ouvre devant nous, je pars l'équiper, plante deux spits et descend un beau P 60. Un névé au fond. Par contre ce puits a un aspect différent des autres, il y a des traces d'eau, des amarrages naturels, ça change. Mais le névé bouche tout le fond. Nous remontons, récupérons toutes nos affaires au camp déserté de Meduza et redescendons au camp de base. Longue soirée de rigolade autour du feu.

Mélanie part à Velebita avec Bakša, Jana, Mathija, Darko, Troha, et Dalibor Paar, jeter un coup d'œil, photographier et remonter les 400 mètres de cordes. Jana collecte des animaux cavernicoles. Troha et Dalibor vont récupérer les cordes du bas et essayer de voir un peu plus bas à l'aide d'une puissante lampe de plongée. Ils vont remonter la corde du grand puits. Bakša et Mathija vont fouiller dans quelques lucarnes et topographient leurs suites. Chacun remonte de la corde à la surface, et puis jusqu'au camp en bas. Quand Troha et Dalibor arrivent à la surface, ils confirment que le puits doit faire 300 mètres à présent, et ça continue.

- 09 août 2003

C'est la fin du camp, on trie le matériel, puis nous descendons à la mer, à Senj, manger au restaurant et profiter de la mer. En remontant, on passe par Krasno, où l'on retrouve Bas, Ana, Igor, Željka, Nina et Darko qui ont passé 5 heures à table à boire des bières, ils sont déjà bien entamés... Nous achetons une caisse de bière et la mettons à côté de ses 8 petites soeurs. C'est impressionnant comme ça, mais les buveurs aussi sont impressionnants... Nous passons aussi un long moment à aider Christophe et Pedža à continuer la désobstruction qu'ils ont commencée à côté du camp. Seul l'incident de Pedža qui se fait péter une cartouche Hilti dans la main assombrir le tableau, mais il revient une heure après, la main bandée, et reprend le travail (c'est des malades...). Ensuite tout le monde s'y met pour le portage de cailloux, bonne ambiance de franche camaraderie, prélude d'une longue soirée de rigolade, autour du feu, chansons, biture, ambiance fin de colo... Igor et Željka font une vidéo assez évocatrice... Je l'ai vu, ça vaut le détour. Tout le monde est chargé...

- 10 août 2003

Les gens partent au fur et à mesure, les adieux sont courts mais chaleureux, malgré quelques casquettes de plomb et tempêtes sous crâne. Le camp est triste une fois vidé. Je reste avec Bas, Ana, Igor et Željka pour ranger le camp, nettoyer, plier les tentes, ramasser les ordures et les objets perdus ou oubliés, jeter les poubelles. On part manger à Krasno et puis on se quitte, je rentre à Zagreb avec Igor et Željka, via Karlovac, encore une ville qui a vu la guerre... Le lendemain c'est le retour à Paris.

Le bilan de cette expédition est que nous avons encore renforcé des liens, déjà bien tissés par les expéditions précédentes, par Thibault, notre interprète local, entre les Croates et nous. La zone prospectée est infime comparée à la surface vierge encore inexplorée. La difficulté du travail est de faire un ratissage systématique des trous et de tous les explorer, surtout qu'ils sont parfois difficiles d'accès. La découverte, à quatre jours de la fin du camp, d'un nouveau trou, énorme, à côté de la zone que nous prospectons prouve qu'il faut persister lors de la prospection et ne rien laisser au hasard. Il reste encore de nombreuses cavités à découvrir et les 1600 m de potentiel du massif donnent encore quelques belles verticales en perspective.



L'entrée de Meduza, petite comparée au P333 qu'elle abrite (SB)



L'équipe française (moins Sophie et Gaël, encore en France), avec Eric et Fabrice de passage, devant Meduza (CF)



Melanie et Sybille qui ont vu l'Ours. (MA)

PETIT LEXIQUE CROATE PHONETIQUE

Par Gaël Monvoisin

- Dobro : bien
- Dobar : bon
- Bog : salut
- Dobar dan : bonjour
- Dobro youtro : bonjour le matin
- Kakozi : comment ça va ?
- Lakunotch : bonne nuit
- Dovidjenia ou Djenia : Au revoir
- Hvala : merci
- Molim : s'il te (vous) plait, de rien, pardon
- Idroulipout : de rien, à la prochaine.
- Dobar tek : bon appétit
- Pazi : attention
- Da : oui
- Né : non
- Mojé : je peux, tu peux, il pu, ou libre sous terre
- Jevili : à ta santé
- Préjevili : variation connotée de la guerre (survivre)
- Kako sé zovech : Comment tu t'appelles ?
- Oupaliatch : feu, briquet, surnom du Christophe Ferry
- Idech : quek chose genre vas-y (très exactement ça même)
- Koliko : combien ?
- Idemo : allons-y
- Vidémo sé soutra : on se revoit demain
- Vidémo sé ouskoro : on se revoit plus tard, à bientôt
- Yé vroutché : il fait chaud
- Yé hladno : il fait froid
- Soutra : demain
- Danas : aujourd'hui
- Pitchka materina : expression du genre bordel ou putain, mais littéralement cela signifie le sexe de ta mère, c'est du beau
- Ou pitchkou materinou : comme tout se décline ici, c'est une variante qui veut dire la même chose en gros, sauf que là c'est dans le sexe de ta mère...
- Yesti : manger
- Piti : boire
- Pivo : bière
- Rakia : eau de vie de plantes
- Pelinka (abréviation de Pelinkovec) : alcool doux genre médicament
- Kako glava : comment va la tête ?
- Moré : mer

OBJECTIF PRINCIPAL : MEDUZA

Situation et accès

X : 5599331 **Y** : 4957555 **Z** : 1591

Meduza s'ouvre dans le secteur de Rozanski Kukovi, tout près du mont Crikvena (1641 mètres d'altitude) dans le parc naturel Sjeverni Velebit (Velebit Nord). Ce secteur est très marqué par de vastes mégadolines d'origine glacio-karstique, séparées par des buttes coniques qui donnent un charme certain au paysage (voir photo p 5 et 6), mais influencent grandement l'effort de prospection !

L'accès se fait par le chemin qui débute à Lomski Dom et qui grimpe (abruptement au départ) vers le refuge de Rozanski kukovi. Passé celui-ci (une très jolie maison en pierre dominant la mer), il faut marcher 15 minutes pour arriver au sommet de quelques marches (il y a même un escalier en pierre là haut) au creux d'une petite doline herbeuse, encaissée, qui donne l'impression d'être dans un amphithéâtre. Sur la droite, un sentier grimpe par-dessus l'éperon calcaire, et débouche dans le fond d'une seconde doline au fond de laquelle l'entrée de Meduza ne peut se rater. Un camp d'exploration (pour une dizaine de personnes) peut aisément être monté dans cette doline, protégée du vent et abritée par des arbres.

Historique

Cette cavité a été découverte et explorée par un club slovaque en 2001. Il semblerait que ce club n'ait pas voulu donner de précisions à la fédération croate de spéléo, ce qui lui a valu d'être « interdit » d'exploration dans cette zone. Aucune topographie n'avait été donnée aux croates.

Au cours de l'expédition Crikvena 2003, le trou a été entièrement rééquipé, topographié, et exploré dans sa plus grande partie. L'exploration du P333 a été épique, et sans doute de nombreux petits départs n'ont pu être vus. Darko Bakšić, Ronald Zeleznjak et leurs coéquipiers du spéléo-club Velebit (Zagreb) ont fait un très joli travail de report topographique.

Description

L'entrée de Médusa, se situe sur le flanc d'une dépression, bien boisée. Un plan incliné, nécessitant une corde, entame la descente dans les profondeurs de la terre. Celle-ci, manifestement, peut être englacée. Un éboulis se trouve à sa base. Une petite chatière après, et c'est une conduite forcée descendante que l'on trouve. De nouveau, un passage bas nous permet d'accéder à la suite. Celle-ci est composée par une courte conduite forcée horizontale, sur-creusée. Elle donne accès au premier grand puits. Il s'agit d'un P80 se descendant contre paroi. La base est formée par des gros blocs. Ces derniers forment une margelle et la tête du puits suivant profond d'une quinzaine de mètres.

La suite se trouve au ras du sol. En fait si le passage n'est pas très étroit, il faut tout de même se mettre à genoux et ramper ponctuellement. Cela nous amène au sommet d'un ressaut de quatre à cinq mètres. Alors, une salle, au centre sur-creusée, se dévoile. Celle-ci est de dimensions respectables. La suite se trouve légèrement en hauteur dans un méandre. On accède grâce à ce dernier au sommet d'un puits de quarante mètres. Celui-ci est vaste et agréable à descendre. Sa base, spacieuse de quelques mètres carrés, est légèrement arrosé et encombrée de blocs de moyenne grandeur. Un puits, au départ plus étroit, permet d'accéder à la base d'une remontée de trois à quatre mètres. De là nouvelle descente pour prendre pied en haut d'un méandre qu'il faut un peu remonter de manière à trouver un endroit plus spacieux pour pouvoir descendre. Juste un petit passage frotte. Enfin, ce sera pour mieux apprécier la suite qui s'offre à nous. Descente dans un grand méandre aux parois bien lisses. Une vingtaine de mètres plus bas une courte remontée sur corde nous amène dans un méandre dont la première partie n'est pas très large. Une progression attentive, permet de ne pas se fatiguer. Vingt mètres plus loin, après un coude, nous rejoignons un autre méandre et, résultat les dimensions sont nettement plus sereines surtout avec un, voire plusieurs, gros kits.



Buco et Jana; attente dans le méandre lors du déséquipement (CF)

Après avoir progressé dans ce dernier une cinquantaine de mètres, les cordes font leur réapparition et nous ne les quitterons plus jusqu'à la fin. C'est donc par un puits de 10 mètres que nous quittons le méandre pour atteindre un fractionnement posé au-dessus d'un éboulis. Vient ensuite un puits de 25 mètres suivi d'une très courte progression à travers éboulis. La corde est toujours présente car, en dessous d'une chatière verticale, fort heureusement ponctuelle, débute la fameuse verticale de Méduza. Celle-ci, mesure tout de même 333 mètres de profondeur ! Le puits est très vaste et un premier jet de 80 mètres (fractionné une seule fois) amène à un vaste palier constitué par un gigantesque éboulis, à la taille de cette verticale.



Vue sur la margelle, formée par un éboulis, à -350, dans le grand puits de Méduza (CF)

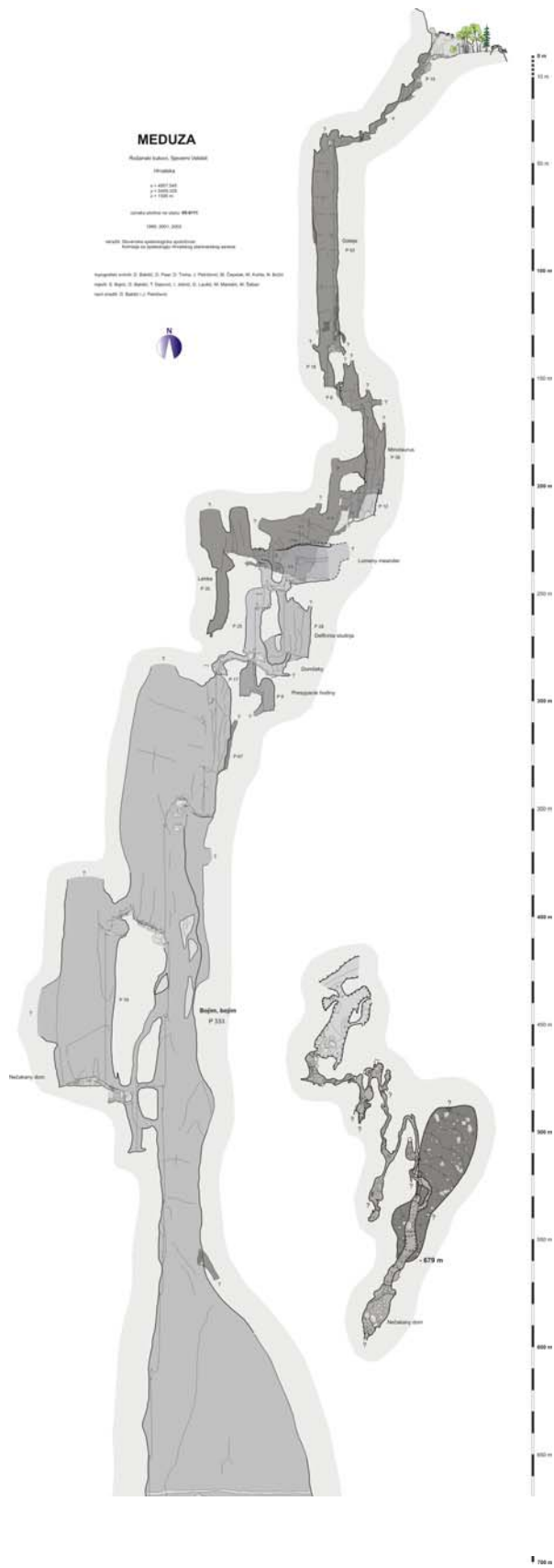
En haut du puits de 80 m, une remontée d'une dizaine de mètres est nécessaire pour arriver à la base du reste de la verticale. Une corde a été mise en place pour se sécuriser car ce palier est un gigantesque éboulis instable. Une descente de 6 à 8 mètres en plan fortement incliné de l'éboulis emmène sur du plein vide. Un passage de fractionnement précède un jet de 40 m, suivi d'un 60m plein vide. La paroi se trouve au moins à 4-6 m ou plus par endroit. Un dernier jet de 40 environ et un grand pendule emmènent à un grand palier (encore éboulis instable). Une remontée de 6 m a été faite pour explorer l'autre côté, en prenant soin d'éviter les chutes de pierres fréquentes. Un fractionnement, et un enchaînement de jets allant de 60 à 80 m, en mono-spit (goujons). A à peu près 100 m du fond, on trouve une lucarne sur la gauche et elle est la bienvenue car elle peut contenir 3-4 personnes pour le repos. Au fond se trouve un puits parallèle de 30 m environ, de la grande verticale. Un

méandre coupe le fond de ce puits et débouche sur la grande verticale, où on trouve la corde en paroi. De l'autre côté de ce méandre une remontée en opposition de 6-8 m rejoint un méandre débouchant sur l'autre côté de la paroi, avec sans doute une jonction possible. De cette lucarne, en pleine paroi, la corde continue à courir, de plus en plus pour atteindre le fond, un gigantesque éboulis qui se termine sur une petite ouverture, sans courant d'air notable d'après les 4 personnes qui ont touché le fond. Des laisses de crues impressionnantes à 15 mètres au dessus du niveau haut de cet éboulis laissent présager un lac temporaire en période de pluie.



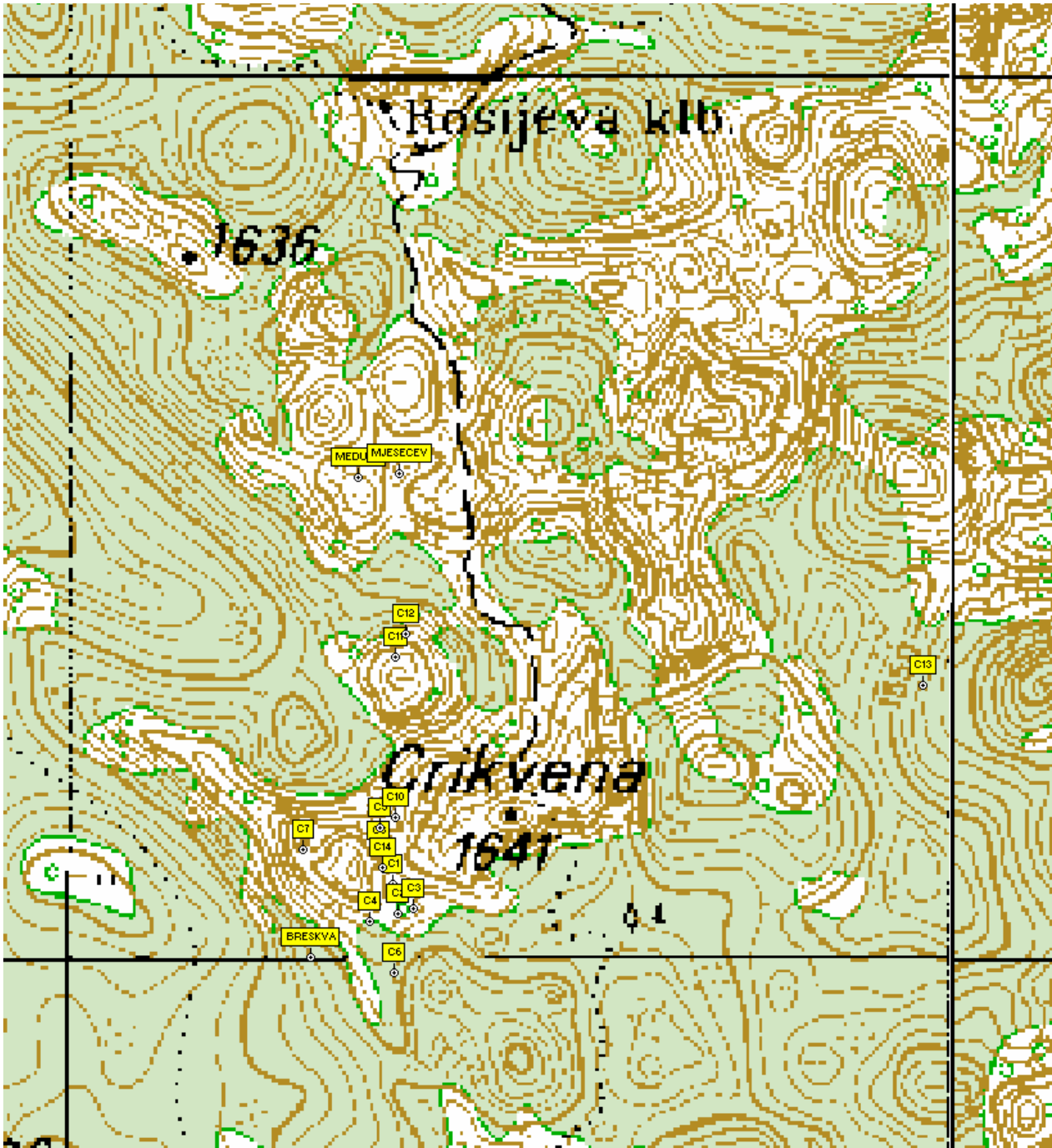
La margelle « -350 » du P333 de Meduza (GM)

TOPOGRAPHIE



OBJECTIFS SECONDAIRES : PROSPECTION

Plan de situation



	X	Y	Z	Dév	Prof	Explo	Topo	Dessin
C1	4957086	5499411	1613	220	-110	M.Gojceta, F.Moureau, E.Sanson	F.Moureau, E.Sanson	E.Sanson
C2	4957051	5499372	1605	150	-80	M.Alspaugh, T.Datry, C.Ferry,	M.Alspaugh, C.Ferry,	C.Ferry
C3	4957057	5499389	1612	130	-40	T.Datry, D.Lausic, K.Pogacic	T.Datry, D.Lausic, K.Pogacic	T.Datry
C4	4957043	5499339	1593	40	-30	C.Ferry	C.Ferry	C.Ferry
C5	4956997	5499293	1563		-376	VOIR TOPO	VOIR TOPO	*
C6	4957984	5499368	1567		-80	*	*	*
C7	4957002	5499273	1545	60	-40	A.Baksic, E.& M. Vrbek, M.Cepelak, R.Zeleznjak	J.Bedek, R.Zeleznjak	R.Zeleznjak
C8	4957123	5499350	1537	67	-51	D.Basara, C.Ferry	D.Basara, C.Ferry	C.Ferry
C9	4957149	5499351	1574	130	-90	G.Monvoisin, K.Pogacic, R.Zeleznjak	K.Pogacic, R.Zeleznjak	R.Zeleznjak
C10	4957160	5499389	1582		-40	Croates	Croates	Croates
C11	4957342	5499388	1583	110	-70	T.Datry, C.Ferry	T.Datry, C.Ferry	T.Datry
C12	4957368	5499379	1579	15	-10	T.Datry, C.Ferry, G.Monvoisin, P.Senecal	T.Datry, C.Ferry, G.Monvoisin	T.Datry
C13	4957310	5499963	1279	80	-70	T.Datry, C.Ferry, G.Monvoisin	T.Datry, C.Ferry, G.Monvoisin	T.Datry
C14	PAS LOIN DU C1		1610	50	-50	G.Monvoisin	G.Monvoisin	G.Monvoisin
Meduza	4957555	5499331	1591		-707	VOIR TOPO	VOIR TOPO	
Crikvena (Vrh)	4957150	5499504	1641			Mont Crikvena		
Logor Lom	4959186	5501559	1203		*	CAMP DE BASE		

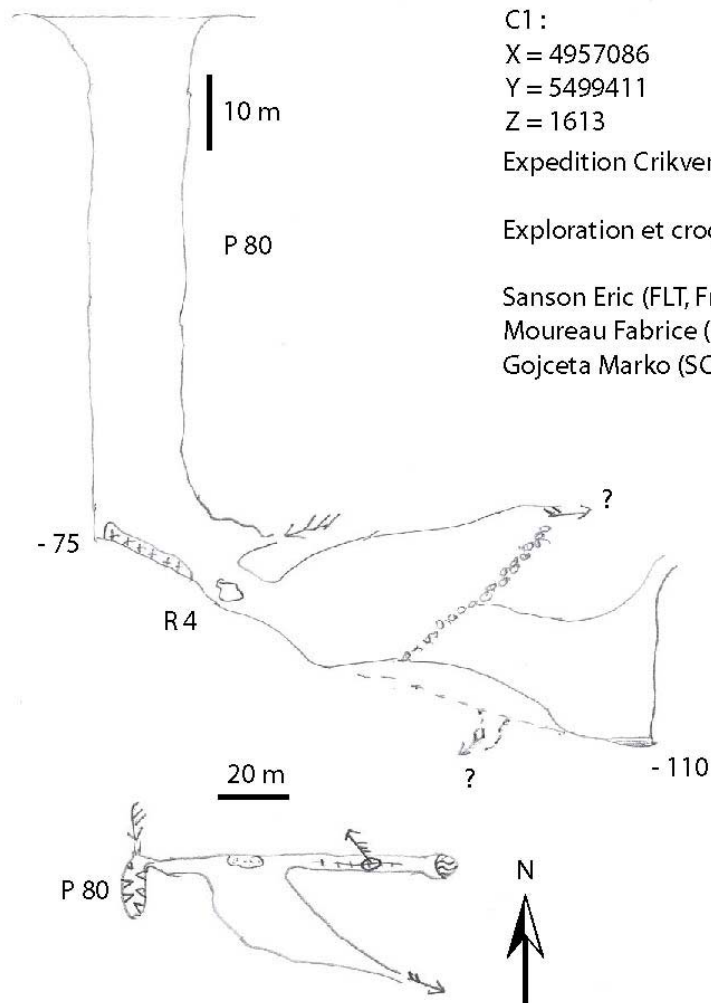
Crikvena 1 (C1)

Localisation

X : 4957086 Y : 5499411 Z : 1613
Prof : - 110m
Dev : 220 m

Historique et description

Cavité déjà connue, au vu des spits trouvés à -40, et sans doute publiée dans une revue Slovène sous le nom de Crikvena 1. Ce trou est un P80 qui se poursuit par un névé. Un courant notable se fait sentir...mais son origine est incertaine...



Crikvena 2 (C2)

Localisation

X : 4957051 Y : 5499372 Z : 1605
Prof : - 80m
Dev : 150 m

Historique des explorations

Le gouffre Crikvena n°2 a été redécouvert par Thibault Datry lors d'une séance de prospection le 26 Juillet 2003. Effectivement, à l'entrée de ce dernier, des spits anciens sont visibles. C'est probablement une équipe italienne qui est à l'origine de son exploration initiale. Seule une topographie succincte a été publiée dans un bulletin sur les Monts Velebit. Le 28 Juillet 2003 T. Datry ainsi que Melanie Alspaugh, ré équipent le début de la cavité. C'est le 30 Juillet que Christophe Ferry accompagné de M. Alspaugh terminent l'exploration de ce gouffre et lèvent la topographie.

Description

Le gouffre s'ouvre au fond d'une grande doline, sur le contrefort d'une barre rocheuse. L'ouverture, assez spacieuse donne sur un puits de 9 mètres. Le fond de celui-ci est ébouleux et il est plus sûr, pour la suite de la descente, d'équiper sur le spit planté au dessus d'une margelle visible. Le puits continu, entrecoupé par un amas de blocs coincés, puis on prend pied au sommet d'un nouveau puits. Ce dernier a une profondeur de 25 mètres et une largeur de 5 mètres. Il peut s'équiper « plein gaz ». Un grand éboulis se trouve à la base de ce dernier. Par un ressaut de 3 mètres, on accède à une chatière fortement ventilée (le 30/07/2003). Juste avant celle-ci, un méandre long de 10 mètres se terminant sur cheminée remontante, est présent (annexe non topographiée). Un court méandre en forme de trou de serrure fait suite à la chatière. En progressant dans la partie supérieure, surcreusée, on arrive au sommet d'un méandre qu'il faut équiper. Le fond est colmaté mais l'eau s'insinue à travers les blocs coincés.

La suite se situe à mi-hauteur du méandre. Effectivement, une rampe remontante donne accès à une lucarne débouchant presque à la base d'un nouveau puits. On atteint le fond de ce dernier, constitué de blocs de petites tailles, par une désescalade. Une grande cheminée remontante, dont le sommet n'est pas visible, est présente. Un boyau au fond colmaté par de la boue, constitue la partie aval de la cavité.

En revanche un méandre remontant, est présent. Il est spacieux et, on le parcourt à mi-hauteur. Au détour d'un coude, à cause d'un rétrécissement, la progression est stoppée et c'est fin de la cavité.

Seule une escalade dans la grande cheminée, ou une désobstruction dans les blocs, pourrait permettre d'apporter une éventuelle suite au gouffre.

Crikvena 2

Topographie:
expédition franco-croate 2003
levées:
Christophe Ferry (Vulcain, France)
Mélanie Alspaugh (spéléo club de Bâle,
Suisse)
le 30 juillet 2003

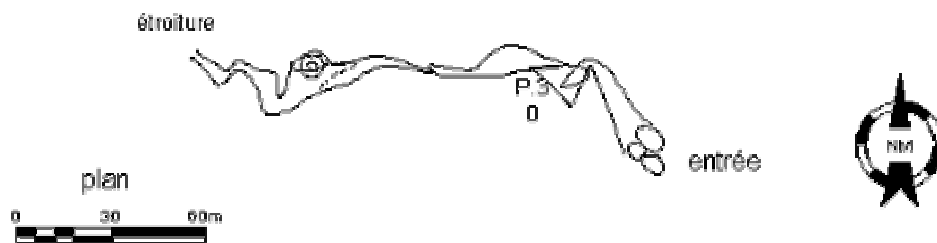
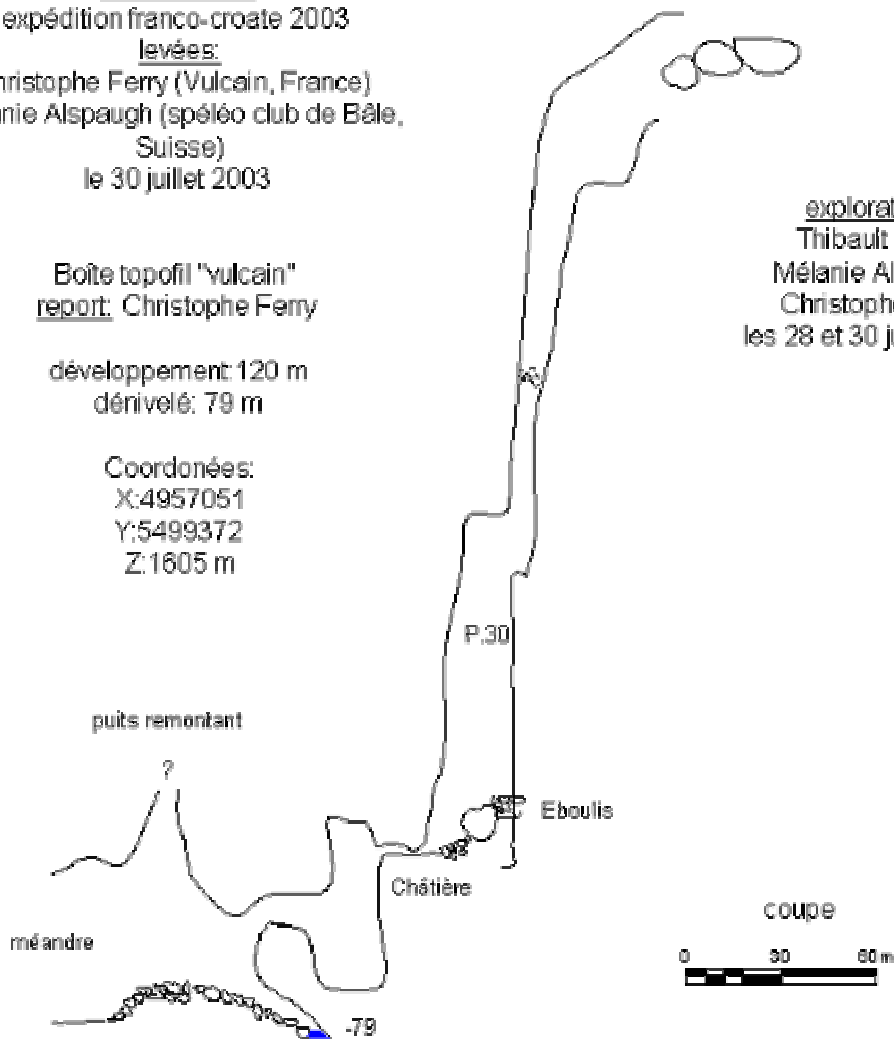
Boîte topofil "vulcain"
report: Christophe Ferry

développement: 120 m
dénivelé: 79 m

Coordonnées:
X:4957051
Y:5499372
Z:1605 m

entrée

explorations:
Thibault Datry
Mélanie Alspaugh
Christophe Ferry
les 28 et 30 juillet 2003



Crikvena 3 (C3)

Localisation

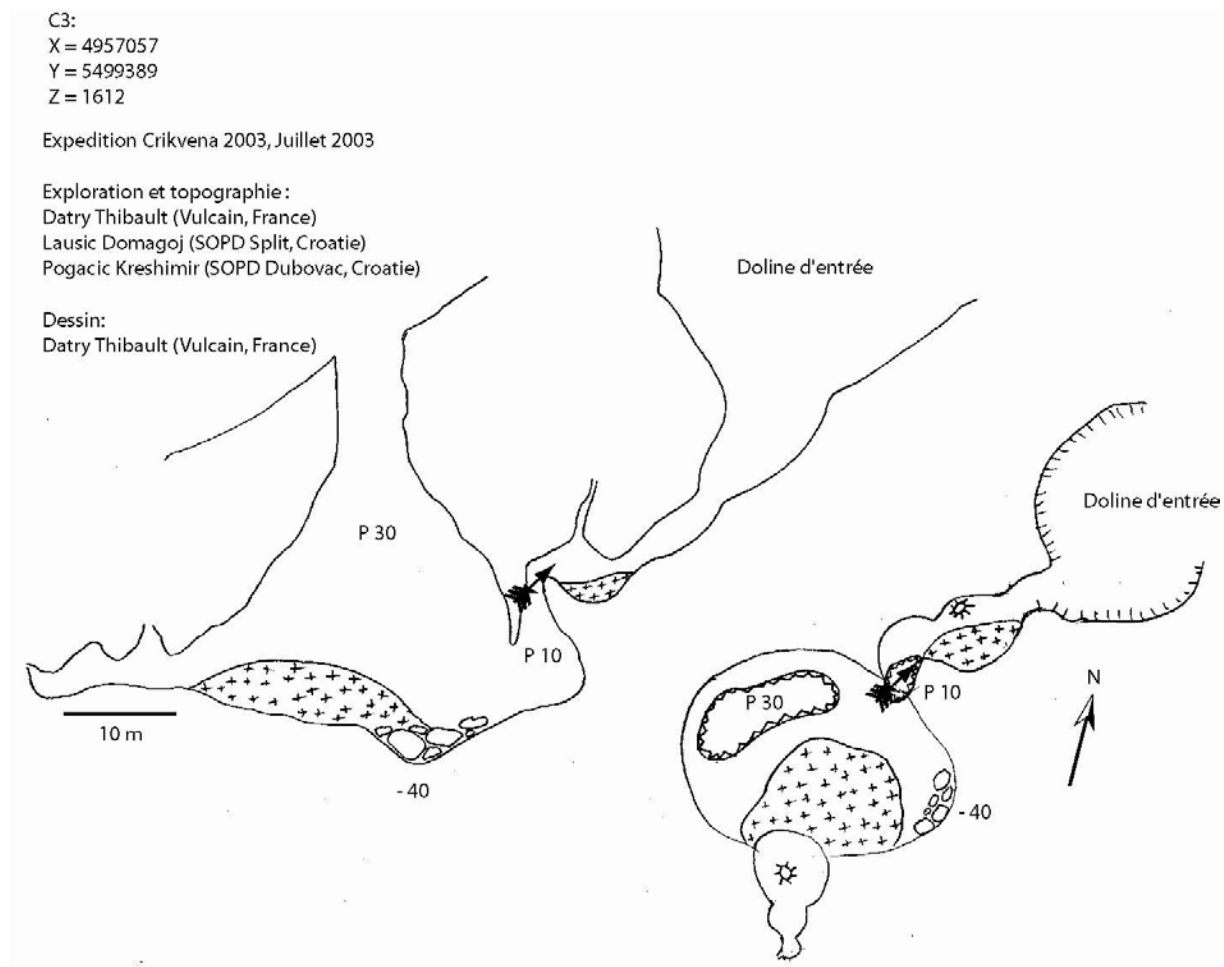
X : 4957057 Y : 5499389 Z : 1612
Prof : - 40m
Dev : 130 m

Historique

Le trou s'ouvre dans la même doline que le C2. Il a été trouvé et exploré par T.Datry, D.Lausić, et K. Pogačić.

Description

Un puits incliné débouche sur un névé, puis une légère étroiture donne accès à un P10 qui arrive sur une grande salle dont le plafond est percé par un second puits estimé à 30 m. Une galerie part au sud, mais celle-ci devient vite très étroite, et recouverte de glace.



Crikvena 4 (C4)

Localisation

X : 4957043 Y : 5499339 Z : 1593
Prof : - 40m
Dev : 130 m

Historique

Trouvé par C.Ferry, ce trou se situe légèrement au dessus du C2. Son accès est assez pénible car il s'effectue souvent à travers les pins nains.

Description

Il s'agit d'un simple puits à neige dont le fond est colmaté par un névé et par un éboulis. Les dimensions de ce puits sont respectables : 12m de long, 5m de large pour environ 30m de profondeur. Seul un départ impénétrable situé au fond de ce puits est visible. Un léger courant d'air est présent et peut laisser supposer une jonction avec le C2. Toutefois une désobstruction n'est pas envisageable.

Crikvena 4

Croquis d'exploration

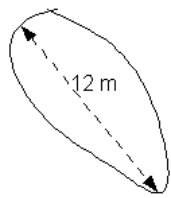
Coordonnées

X:4957043
Y:5499339
Z:1593 m

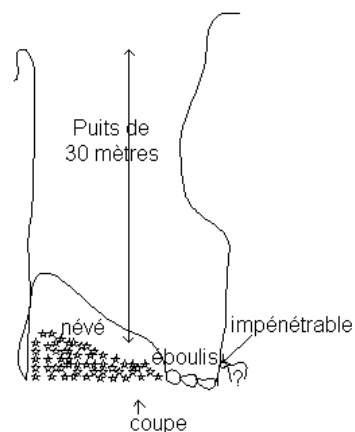
Expédition Crikvena 2003
Le 31/07/2003

Exploration et croquis:

Ferry Christophe
G.S Vulcain. France



Plan



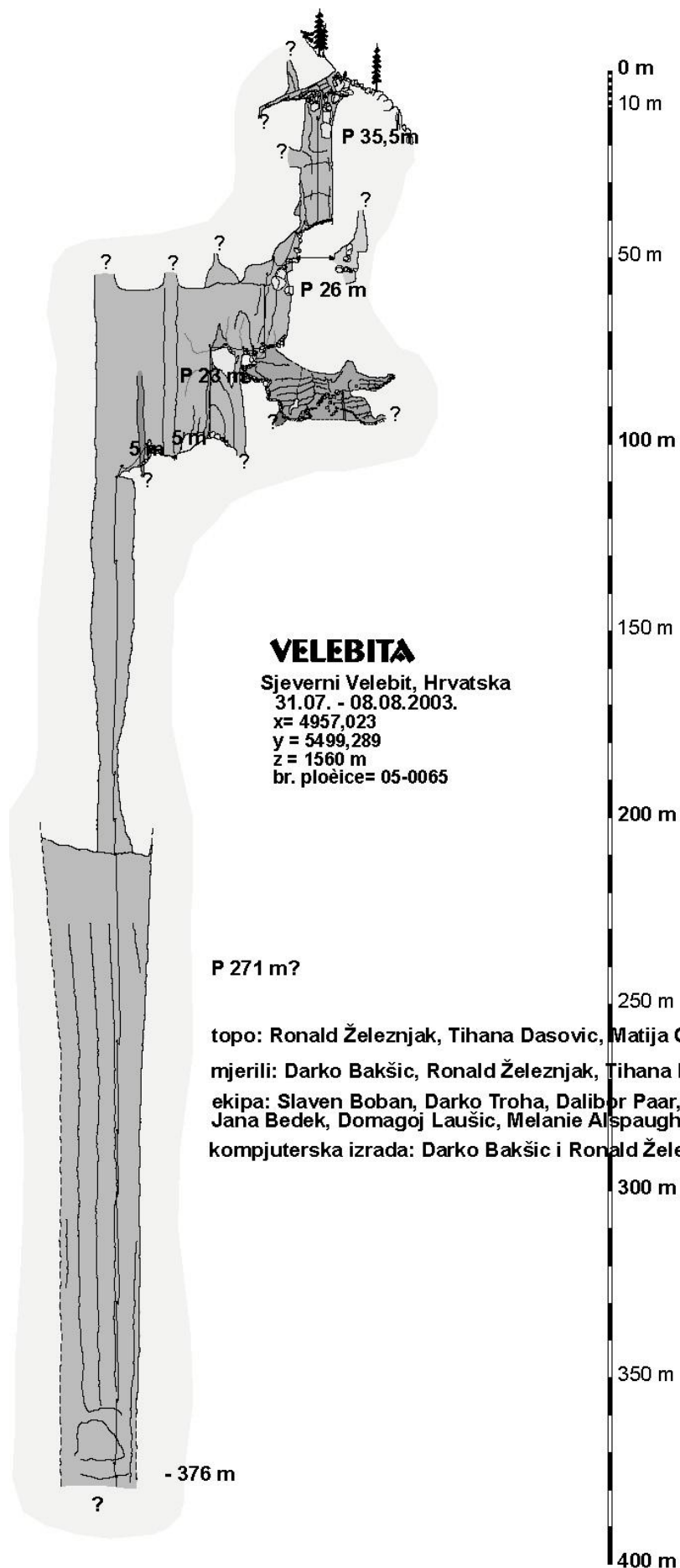
Crikvena 5 = Velebita

Historique

Découverts par les Croates, le C5 est vite appelé Marelica, puis Velebita. Il aura été le second objectif de l'expédition pendant la deuxième semaine, puisque très prometteur.

Description

Encore une fois, il s'agit de grands puits, sans doute sur la même faille que Meduza. Un P40 d'entrée, 2 P25 et on débouche au sommet d'un puit pour l'instant topographié sur 271 m, mais qui laisse encore percevoir 6-7 s de chute libre pour une pierre.....vers un nouveau record ? Les Croates l'espèrent bien.



Crikvena 6

Il semble que ce trou ne soit qu'un simple puits à neige trouvé par les Croates, sans avoir été topographié.

Crikvena 7 (C7)

Localisation

X : 4957002 Y : 5499273 Z : 1542
Prof : - 40m
Dev : 60 m

Description

Il s'agit d'un puits à neige colmaté par un névé et par un éboulis. Il faudrait se glisser sous le névé pour trouver une suite, ce qui est très dangereux du fait des chutes de glace.

05-0085 Breskva, Crikvena, Sj. Velebit, Hrvatska

x=4957,002; y=5499,273; z=1542m

03.08.2003.

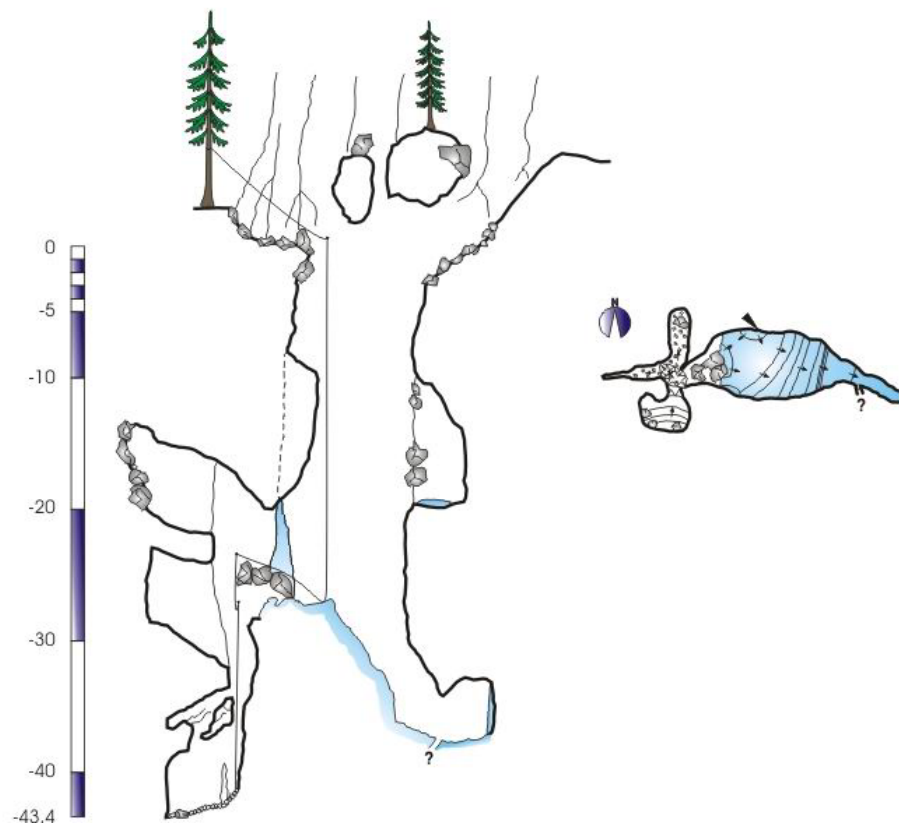
Topo: Ronald Železnjak (SO Velebit)

Meas.: Jana Bedek (SO Velebit)

Team: Ana Bakšić, Lovro Čepelak, Matija Čepelak

Ena Vrbek, Mirta Vrbek (SO Velebit)

M: 1:500



Crikvena 8 (C8)

Localisation

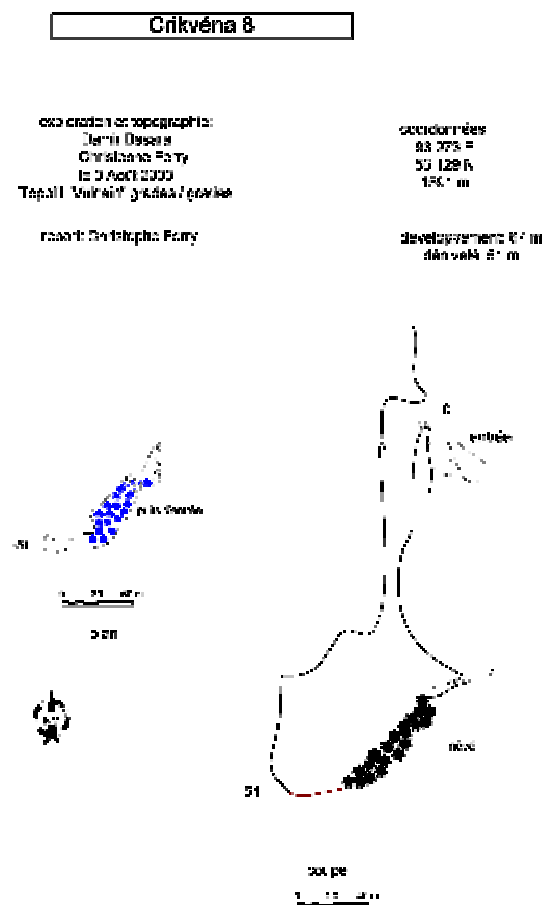
X : 4957123 Y : 5499350 Z : 1537
Prof : - 51m
Dev : 67 m

Historique des explorations

C'est le 2 août 2003 que Damir Basara, alors que nous explorions le C4, trouve plusieurs entrées dans le même secteur. Aussi, le lendemain, nous nous rendons sur place de manière à explorer ces différentes cavités, dont le C8. C'est ce même jour, que la topographie est réalisée par Bas et Christophe.

Description

L'accès à la zone est assez périlleux. Une vaste baume est visible depuis le chemin qui serpente vers Crikvena. Il s'y rendre. L'entrée se présente sous la forme d'une grande fissure suivie par un puits de 30 mètres. Seul un fractionnement rompt la descente. Le puits est assez elliptique et s'évase largement à sa base, remplie comme tous les trous du secteur, par un important névé. Sur la gauche (en descendant) le névé accuse une forte déclivité et, à l'aide de la corde, la descente continue sur une dizaine de mètres encore. Le méandre dans lequel nous nous trouvons, tourne sur la droite avant de se terminer une dizaine de mètres plus loin. Le fond est colmaté par de l'argile car une flaque d'eau, due très probablement à la fonte de la neige, est présente. Malheureusement, c'est la fin de la cavité de ce côté-là. De l'autre côté de la corde, le méandre continue sur une petite dizaine de mètres avant de se terminer sur une trémie d'où aucun courant d'air ne sort. A la base du puits, en face de la corde se trouve un petit départ descendant sur 5 mètres environ. Le début est étroit et la suite est colmatée, sans courant d'air.



Crikvena 9 (C9)

Localisation

X : 4957149 Y : 5499351 Z : 1574
Prof : - 90m
Dev : 130 m

Historique des explorations

C'est le 2 août 2003, que Damir Basara, alors que nous explorions le C4, trouve plusieurs entrées dans le même secteur dont le C9. G. Monvoisin, R. Zeleznjak et K. Pogačić explorent et topographient la cavité quelques jours plus tard.

Description

On accède au C9 par un passage, assez engagé, en désescalade, entre la roche et les pins nains à raz du sol, sur les flancs de Crikvena, dans le prolongement de C4. Une dernière descente dans une doline, nous amène à l'entrée de C8. En prenant un passage au fond à droite de cette doline, on se retrouve alors face à la vallée, avec, sur la droite, un éboulis de gigantesques blocs sous lesquels se trouve l'entrée du C9.

Un amarrage naturel sur un gros bloc permet d'aller jusqu'à la tête du puits d'entrée. Deux spits plantés permettent de se laisser glisser dans un puits volumineux de (45 m) divisé en deux parties sur la profondeur. On descend dans une première zone du puits en longeant une faille sur le flanc du puits sous l'éboulis d'entrée (15 – 20m). Un faisceau de lumière plonge dans le puits par une entrée supérieure en surface, plus difficile d'accès. A mi-chemin, une margelle inclinée décale le puits sur sa seconde partie (profondeur 20 – 25 m) et un fractionnement évite les frottements sur la lèvre de la margelle. On descend jusqu'au fond, le long de la paroi opposée à l'entrée. Un becquet permet d'installer une déviation pour s'écarter de la paroi. Au fond, un névé occupe tout le centre du puits, sur les bords duquel on peut se glisser.

L'accès dans l'axe du puits nous emmène dans une grotte creusée dans la masse du névé, très beau volume de glace bleutée dont les ombres et la lumière font bouger les reflets. En longeant la paroi de droite on butte sur un étroit toboggan de glace qui s'engouffre dans le névé. En plus d'être froid, cet accès est très glissant et étroit, et personne ne s'y est engouffré. En fait, seul l'accès sur la même paroi que l'entrée du puits, derrière une lame rocheuse, permet d'accéder à un court puits de 5 mètres, en méandre, qui nous dépose sous le névé. En longeant la paroi à droite vers l'aval, on peut descendre sur le bord d'une pente de neige glacée, et se décaler de sous le névé pour se retrouver sous un plafond de roche saine. La descente continue sur une trentaine de mètres, les pieds sur la pente neigeuse, et 10 – 15 m plus bas, un petit ressaut de 5 mètres amène à un méandre qui part vers la gauche. Ce méandre, surcreusé en trou de serrure, débouche au milieu d'un puits remontant dont le fond est colmaté par une coulée de glace. En descendant au fond du ressaut précédent, on peut suivre le surcreusement du méandre jusqu'au fond. La glace, au fond du puits remontant, coule dans un exutoire bouché par la glace et à priori impénétrable. Dans l'autre sens, le ressaut permet de remonter sous la pente de neige sur une dizaine de mètres. On se retrouve sous le plancher de neige glacé et en partie sous un éboulis de roche communiquant avec la pente neigeuse du dessus. L'ensemble du C9 semble n'être qu'un unique puits dont le névé bloque plusieurs accès et créé des étages de neige entre les zones du puits. La profondeur atteint environ les 90 mètres, pour un développement de 130 m.

C9, Crikvena, Sj. Velebit, Hrvatska

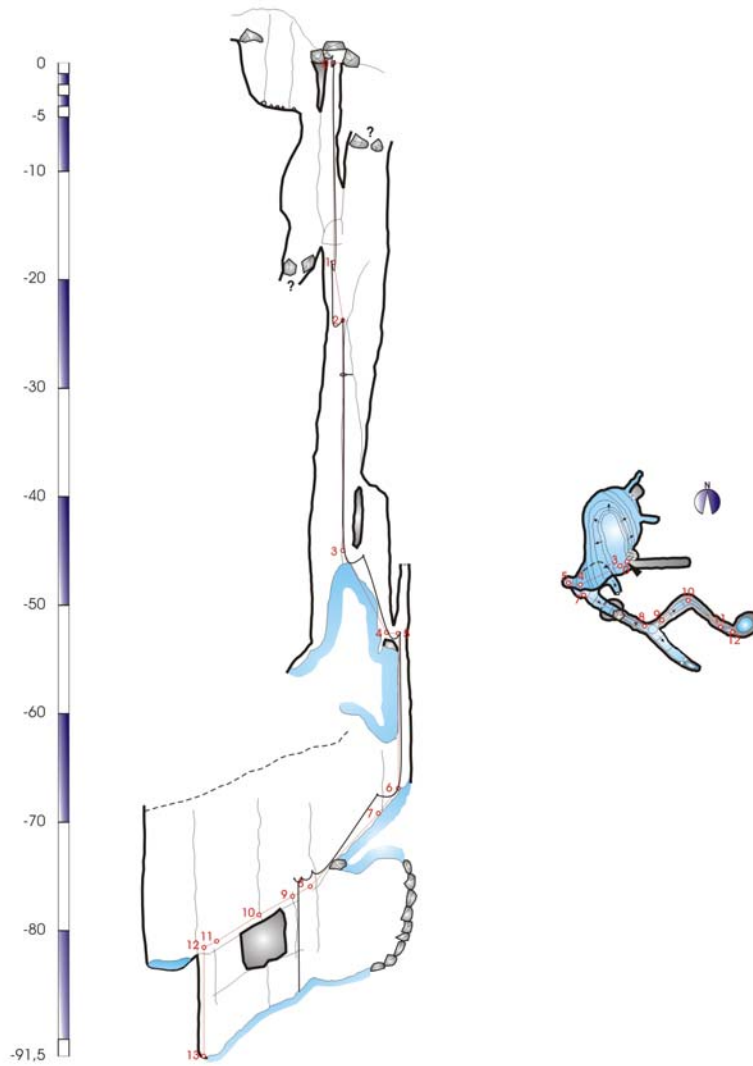
04.08.2003.

Topo: Ronald Železnjak (SO Velebit)

Meas.: Krešimir Pogačić (SO Dubovac)

Equip.: Gael Monvoisin (Avens, Abimes)

M: 1:500



Crikvena 10 (C10)

Le C10 n'est qu'un puits à neige de 40 m exploré par les Croates.

Crikvena 11 (C11)

Localisation

X : 4957342 Y : 5499368 Z : 1583

Prof : - 70m

Dev : 110 m

Historique des explorations

Cavité trouvée par T.Datry au fond de la mégadoline bordant Crikvena. L'accès demande une corde de 150 m pour atteindre le fond de cette grande doline qui correspond sans doute à la tête de puits du P333 de Meduza. L'entrée est au point le plus bas, en forme de haricot (1m sur 50cm) au dessus d'un névé. Un violent courant d'air soufflant en sort. L'exploration et la visite se sont effectuées le même jour par T.Datry et C.Ferry.

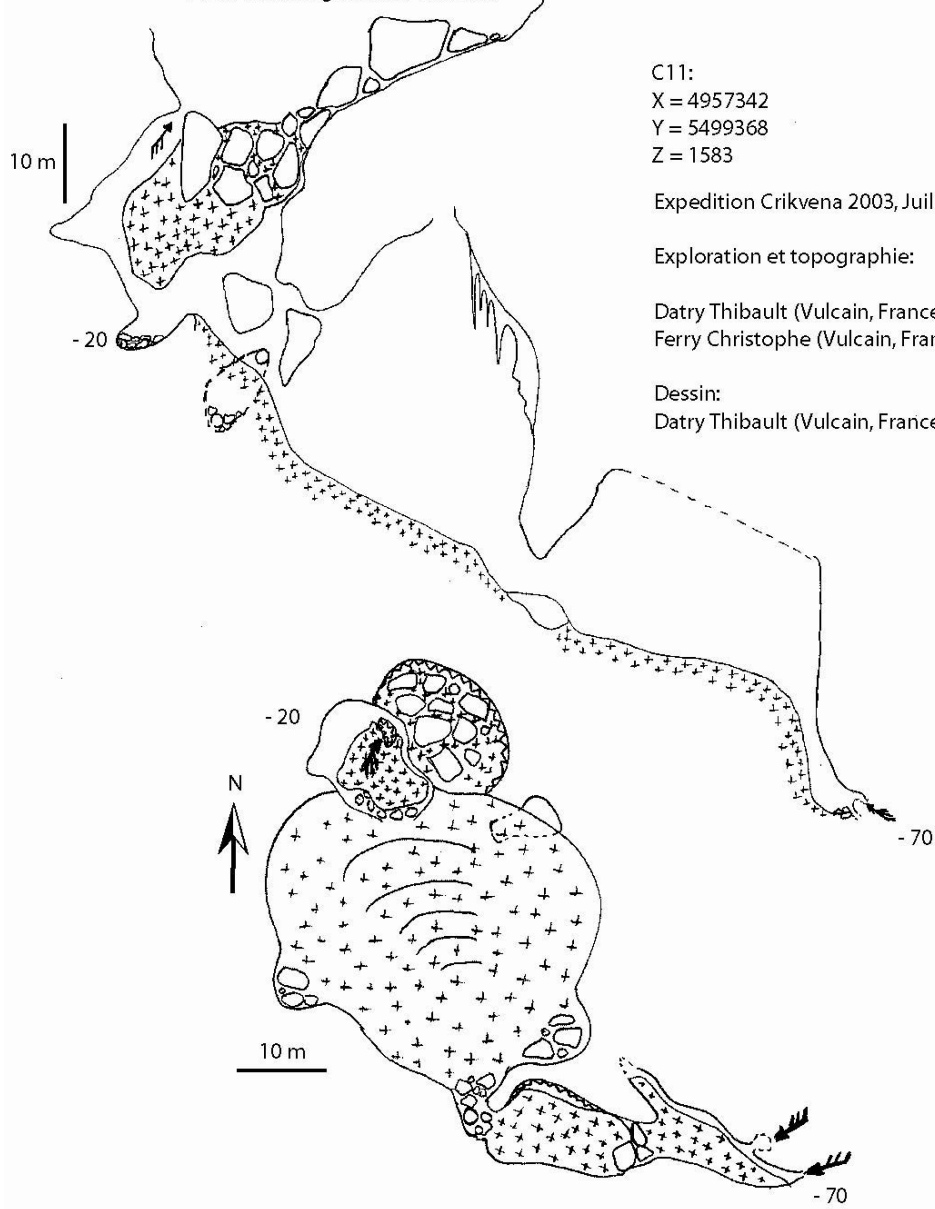
Description

L'accès à la zone est assez difficile et une corde est la bienvenue. L'entrée du trou donne immédiatement sur une salle remplie de neige, qui forme un entonnoir donnant sur un P10 passant sous le névé. Un puits incliné de 40 mètres fait suite, en pente douce sur la neige. Ce puits est en fait une grande salle (40*40*30) couverte de stalactites de glace magnifiques. Un méandre change de direction sur une vingtaine de mètres et un névé barre la suite. Un P15 permet de descendre à la base du névé, mais l'air souffle d'une petite lucarne qu'il faudrait élargir et d'un éboulis difficile à creuser.



Descente au fond de la mégadoline (DD)

Fond de la méga doline Crikvena



C11:
X = 4957342
Y = 5499368
Z = 1583

Expedition Crikvena 2003, Juillet 2003

Exploration et topographie:

Datry Thibault (Vulcain, France)
Ferry Christophe (Vulcain, France)

Dessin:
Datry Thibault (Vulcain, France)

Crikvena 12 (C12)

Localisation

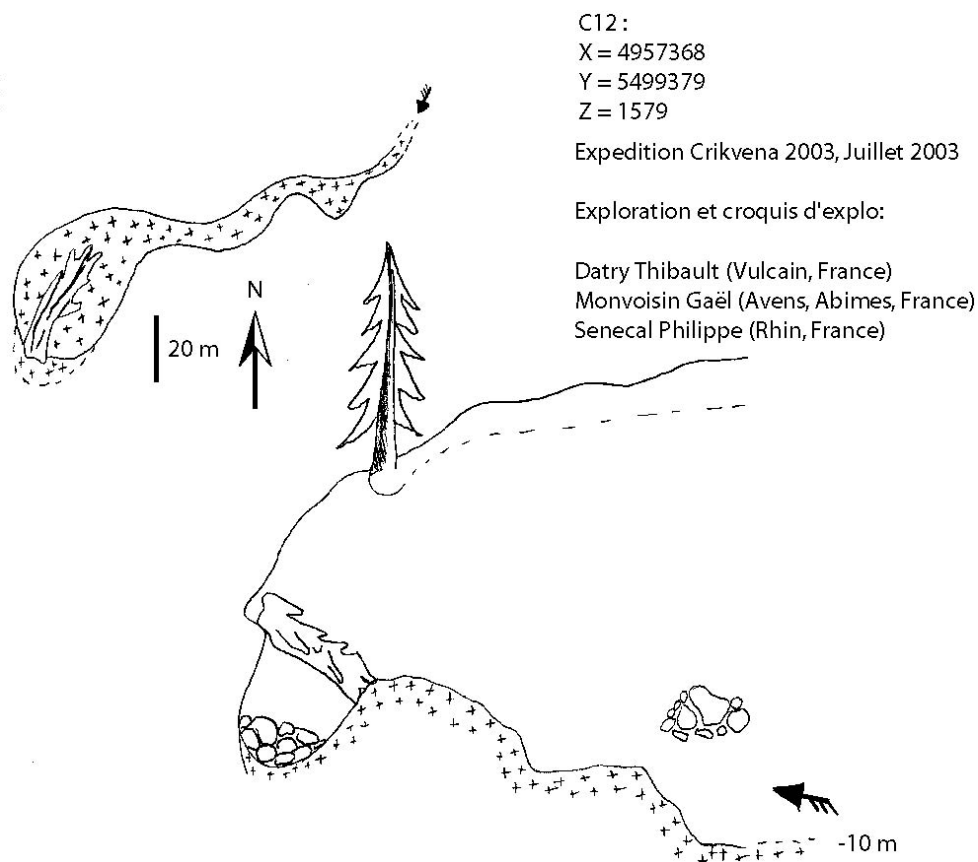
X : 4957368 Y : 5499379 Z : 1579
Prof : - 10m
Dev : 15 m

Historique

Trouvée par T. Datry à l'Ouest de la mégadoline, au dessus du pan « verticale » de celle-ci, cette cavité a été « exploré » par T.Datry, G.Monvoisin et P.Senecal.

Description

L'accès est très complexe, mais grosso modo il faut aller au dessus de la falaise qui arrive sur la mégadoline, puis descendre dans les bois 100 -200 m. Le méandre se pince très vite, malgré un courant d'air notable.



Crikvena 13 (C13)

Localisation

X : 4957310 Y : 5499963 Z : 1279
Prof : - 70m
Dev : 80 m

Historique des explorations

La descente dans les bois en direction de la mer, depuis le C12, sur le bord de la falaise qui donne sur la mégadoline de Crikvena, permet d'arriver dans une zone en « escalier ». Sans doute basées sur un réseau de

failles, plusieurs dolines planes s'enchaînent. Les 3 premières visitées ont donné accès à 2 trous, mais seul l'un d'entre eux sera visité, par manque de temps. Le C13 est le premier, découvert par C.Ferry et D.Datry.

Description

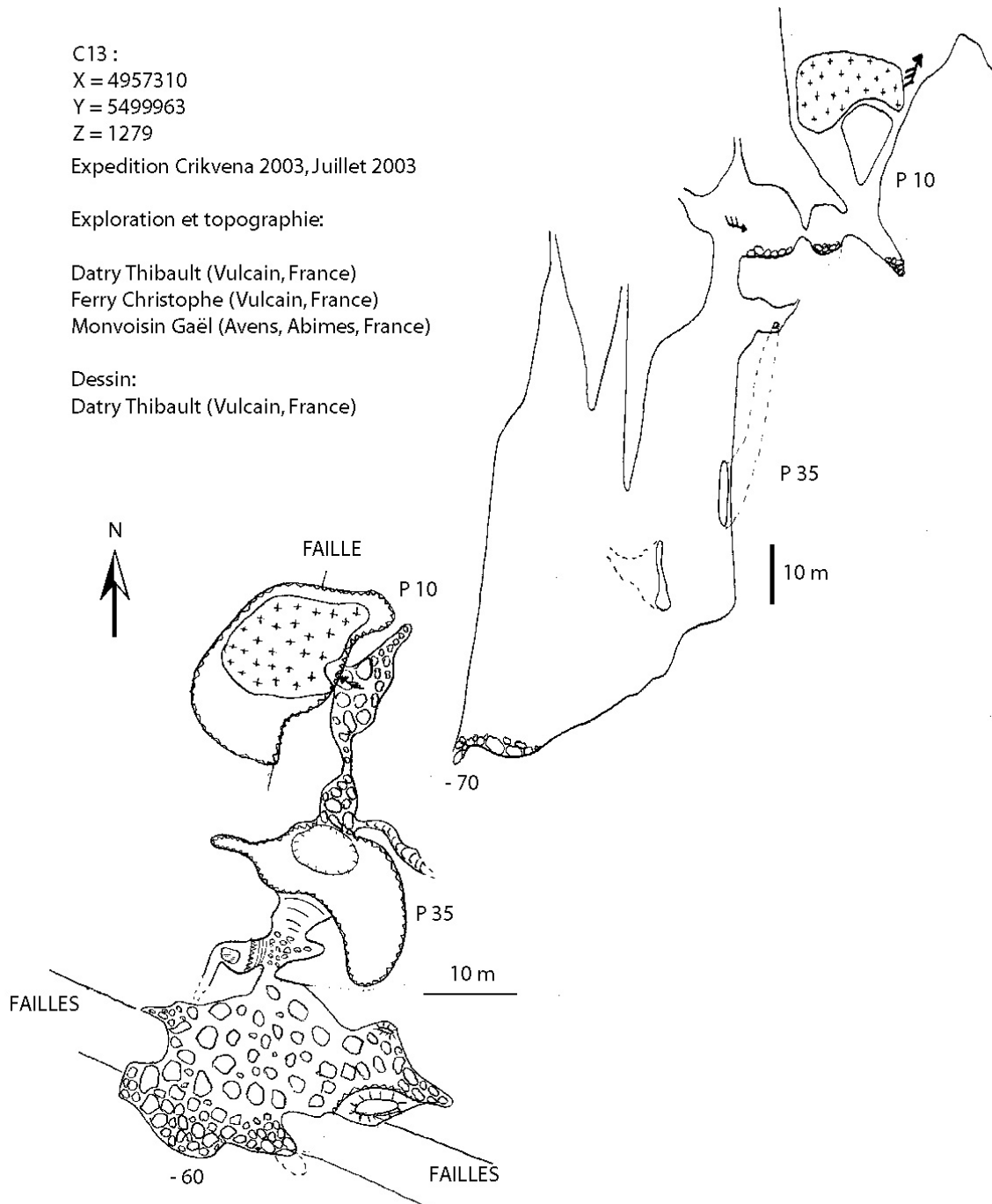
Le trou s'ouvre par un large puits de 10 m de large couvert d'un névé. Un trou permet de glisser sous celui-ci et de récupérer rapidement une paroi de roche pour descendre un P10. Un petit passage horizontal le long d'une faille donne accès, après une étroiture, à un P35 très joli, qui s'évase pour déboucher sur une grande salle (40*30*30), malheureusement colmatée.

C13 :
 X = 4957310
 Y = 5499963
 Z = 1279
 Expedition Crikvena 2003, Juillet 2003

Exploration et topographie:

Datry Thibault (Vulcain, France)
 Ferry Christophe (Vulcain, France)
 Monvoisin Gaël (Avens, Abimes, France)

Dessin:
 Datry Thibault (Vulcain, France)



Crikvena 14 (C14)

Localisation

X : ? Y : ? Z : ?

Prof : - 50m

Dev : 50 m

Description

Découvert par C.Ferry à proximité du C1 (50m au Nord), ce joli puits très cannelé sera descendu par Gaël Monvoisin le dernier jour de l'expédition. En fait, il s'agit à nouveau d'un puits à neige, colmaté par un névé. Grâce à une longue corde permettant de descendre jusqu'à la lèvre du puits à partir du plateau, on accède en haut du puits. Deux spits plantés permettent de descendre le long d'une goulotte. L'aspect du puits est assez différent des autres puits de la zone, il est très découpé et présente des traces de passage d'eau. Il est possible de mettre des déviations ou des amarrages naturels sur les anneaux de roche. Le puits descend d'environ 40 – 50 mètres et bute sur un névé. Tout semble bouché au fond. Peut être qu'en l'absence du névé une suite serait visible, mais pour l'instant il n'y a même pas de courant d'air sensible au fond.

C14 :

X = ? proche du C1

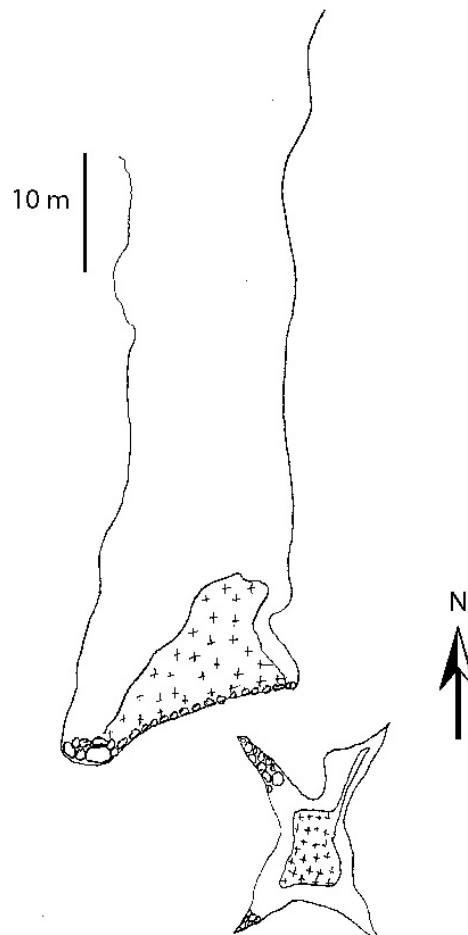
Y = ?

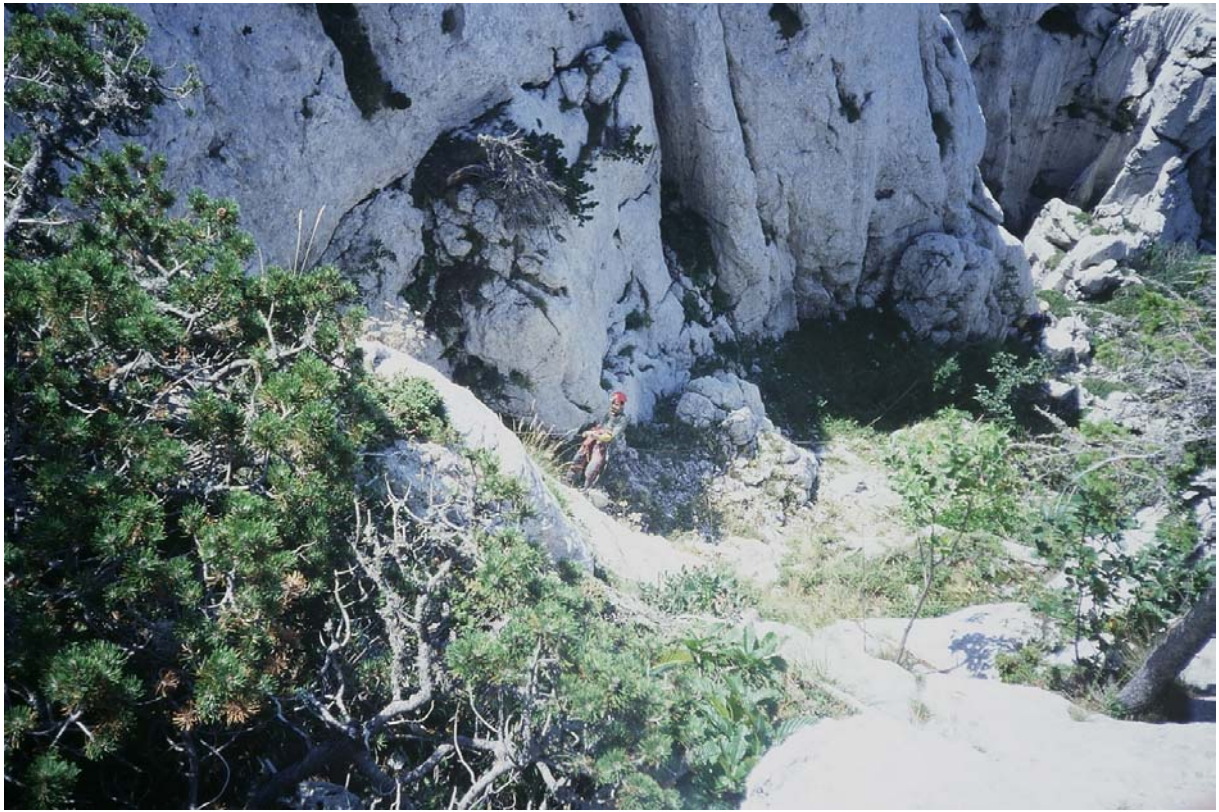
Z = ?

Expedition Crikvena 2003, Juillet 2003

Exploration et croquis d'explo:

Monvoisin Gaël (Avens, Abimes, France)





L'accès au C14 (CF)



Le C14 (CF)

MATERIEL EMPORTE

Les Croates avaient beaucoup de matériel avec eux (1.5 km de corde, 250 amarrage, des sangles, du carbure, 1 perfo, des cartouches Hilti, du matos d'escalade, etc..)

Voici la liste du matos emporté par les Français, fournis par le club des Vulcains.

* Cordes : environ 520 m

170 m

115 m

83 m

80 m

40 m

30 m

* Amarrages : 75

50 lucky rouges

10 maillons rapides

5 anneaux (+ 1 mousqueton)

10 plaquettes « à laisser »

(escalades, canyon...)

* environ 60 m de sangles à découper

* 8 kits

* 2 trousse à spit (trousse + tamponnoir + marteau + mousqueton)

* 70 spits + 70 cônes

* 2 boîtes topo Vulcain

* 10 kg de carbure

* 1 perfo Hitachi + 2 batteries + 2 chargeurs

BUDGET

Cette expédition a été parrainée par la société Expé (Pont en Royan). En effet, les bourses Expé (www.bourse-expe.com) permettent à des projets ambitieux de pouvoir voir le jour. Nous tenons donc particulièrement à remercier Expé, ainsi que les sociétés Béal et Petzl pour leurs dons.

Dépenses

2 Voitures pour quinze jours (4000 kms): $2 * 500 = 1000$ euros

15 jours pour 8 personnes (12 euros par jours): $15 * 12 * 8 = 1440$ euros

Matériel 800 euros

Photo 500 euros

Publication du rapport 200 euros

TOTAL DEPENSES = 3940 Euros

Recettes

Subvention Expe : 1000 euros

Subvention Crei : 200 euros

Dons de matériel équivalent 1000 euros (500 Béal, 500 Petzl)

Apports personnels : $8 * 220 = 1760$ euros

TOTAL RECETTES = 3960 euros

Grâce à la bourse Expé, l'expédition n'a coûté que 220 euros par personnes, hormis bien entendu les extras (glaces, resto, séjour à Zagreb, etc...), et les cadeaux fait aux Croates.

LISTE DES PARTICIPANTS FRANÇAIS

ALSPAUGH Mélanie - 20, rue du Rhin - 68300 Saint-Louis - 03.89.89.49.47 - SSS-Bâle- 12/05/1971 - traductrice - melanie@speleoprojects.com

BERNARD Sybille - 19 rue Imbert Colomes - 69001 Lyon - 04.78.29.60.39 - Vulcain - 09/05/77 - Professeur des écoles - Berbilou@aol.com

DATRY Damien - square Mouriquand - 69009 - Lyon - Vulcain - 01/11/79 – Etudiant, damien.datry@free.fr

DATRY Thibault - 5 rue Désirée - 69001 Lyon - 04.78.39.39.33 - Vulcain - 19/10/77- Etudiant-chercheur, datry@univ-lyon1.fr

FERRY Christophe - 5 rue S.Allende -69100- Villeurbanne – 04.78.17.26.48- Vulcain -10/02/1965- totope.ferry@wanadoo.fr

LEGROS Sophie - 11 rue du Mailly - 69300 Caluire - Institutrice - 12/05/1974 - sosolegros@hotmail.com

MONVOISIN Gaël - 15 rue Carnot - 94130 Nogent sur Marne - 01.41 95 76 14 - AVENS, ABIMES - Ingénieur d'étude CNRS - 25/05/1971- monvoisi@ccr.jussieu.fr

PLACIDO Carlos - 11 ch. Des Razes - 69110 Ste Foy les Lyon – URSUS - 14/11/1967 - Electricien, mowgli@ffspeleo.fr

SENECAL Philippe - 20 rue du Rhin - 68300 Saint Louis - 03 89 89 49 47 - Scharnelliers D'Alsace – Menuisier charpentier.

LISTE DE QUELQUES PARTICIPANTS CROATES

* Club: SO PD Dubovac:

Adresse: PP 77, Strossmayerov trg 2., 47000 Karlovac
Tel : 047 612 123, (mardi, mercredi 20-21h)

- Igor Jelinic (Jela), Batusiceva HEBRANGOVA 18C, 47 000 KARLOVAC, tel: 047 417027, travail: 01/6560222, IJELENIC@INET.HR

-Dinko Novosel, Gustava Krkleca 1, 47000 Karlovac, tel 047/335463, mob: 091/5179431 dinko.novosel@ka.hinet.hr

-Damir Basara (Bas), Hebrangova 16 B, 47000 Karlovac, tel:047/341148, 098/890685,, damir.basara@ka.hinet.hr

- Ana Maradin, tel: 047 422 081, mobile 098 461 620, ana@maradin@ka.hinet.hr

- Željka Janjanin, HEBRANGOVA 18C, 47 000 KARLOVAC, tel: 047 417027, zjanjanin@inet.hr

* Club: SOPDS Velebit-Zagreb:

Adresse: Radiceva 23, 10 000 Zagreb
Tel: +385 1 4851 670
Page Web: <http://public.srce.hr/speleo/sov/eng/index.html>

Dalibor Paar, tel: 091/5316819, e-mail: dpaar@phy.hr

Darko Bakšić, tel: 091/5378591, e-mail: baksa@hazu.hr

* Club: SOHPD Željezničar-Zagreb

Nataly, Josip, Nikola et Ante Svetina
Robert Dado

* Club: SO Split

- Domagoj Lausić (« Buco »), et Ita Lausić 49, Split 21000, domagoj.Lausic@st.hinet.hr

Utilisation des numéros :

de France : 00 385 47 612 123

de Croatie : 047 612 123

* Fédération Spéléo Croate :

Adresse : 10000 Zagreb, Nova Ves 66

Contact : Mladen Garašić phone/fax: 01/4666 586, 01/4668 475, mobile: 098/283657, 098/301679, work: 01/6144111/207, 01/6144731, e-mail: mgarasic@zg.igh.hr

* Section Speleo du Club Des Montagnards Croates :

Adresse : 10000 Zagreb, Kozarčeva 22, hps@zg.tel.hr

Contact: Igor Jelinic, mob: 098/9295127, e-mail: ijelinic@inet.hr

Dalibor Paar, e-mail: dpaar@phy.hr, mob: 091/5316819

Annexe 1 Conditions d'exploration et de visites de cavités en Croatie., issues de l'association croate de montagne : <http://jagor.srce.hr/speleo/>

(Appendix: documents from the internet site of the Croatian Mountaineering Association).

Pour faire de la spéléo en Croatie, que ce soit de l'exploration ou de la visite, il faut demander une autorisation longtemps à l'avance. Voici ci-dessous les modalités (sujettes à changement !). Renseignez-vous aussi sur d'autres autorisations que vous devriez éventuellement demander (par exemple pour séjourner dans un parc).

Conditions of speleological exploration and visits of caves in the Republic of Croatia

The Conditions are proposed by the [Speleological Committee](#) on behalf of the Croatian Mountaineering Association. They are following the recommendations of the UIS (Union Internationale de Spéléologie). The Conditions are proposed by the Speleological Committee on behalf of the Croatian Mountaineering Association. They are following the recommendations of the UIS (Union Internationale de Spéléologie).

Caving activities performed in foreign countries are called expeditions and two kinds of expeditions are defined: sport activity (visits of previously explored caves) and exploration (this includes: finding caves, descending into and drawing them as same as scientific exploration - which are defined as geological, hydrological, biological, archaeological, palaeontological, etc. research).

Visits

If a particular speleological activity can be defined as sport activity it is necessary to submit a written Demand for a visit and a Programme of the action to the Ministry of Education and Sports. The Ministry may, if necessary, choose at least one guide whose expenses should be paid by the expedition. In the Programme should be given a description of activity, number of members, region and caves wishing to visit, as same as the time of visit. It could be submitted to the Speleological Committee, that would pass the documentation to the Ministry of Education and Sports with a recommendation.

Exploration

By the law of Defence of Republic of Croatia, term 148 (Narodne Novine br. 49/1991) a permission for a speleological exploration should be obtained from the Ministry of the Science and Technology. A written Demand for a visit and a Programme of the action should be submitted to the Ministry. The Ministry would choose at least one guide whose expenses should be paid by the expedition. In programme should be given a description and time of activity, number of members and approximate region of exploring. The shortest way to get a permission is to contact the Speleological Committee by submitting a written Demand for the exploration and programme of the action. The Speleological Committee would pass the documentation to the Ministry of Technology and Science with a recommendation.

To obtain a Permission following demands should be fulfilled:

1. All members of expedition should be members of a caving club or a kind of speleological organisation.
2. All members should have insurance in the case of an accident (Or an official letter of their speleological organisation or federation that would be willing to pay expenses of a possible rescue action). Rescue would be done by the Croatian Mountain Rescue Team, with the help of other parties requested by the Rescue Team (if necessary).
3. All members should obey to Croatian laws, show respect to local customs and environment.

During the expedition the guide must be informed about caving activities of all members of the expedition. After the end of expedition the leader of expedition should submit a short written report of the result to the guide who would pass it to the Ministry. More detailed reports, particularly that of scientific results should be submitted to the Speleological Committee and the Ministry in 2 copies within 6 months after the end of expedition.

Special terms

If foreign citizens are members of an expedition organised by a Speleological Croatian club or organisation they do not need to ask for a permission (The Croatian club would do that), but must behave according the three demands written above.

Protected areas

The majority of the Karst territory is protected by the law, which imply special requirements for caving in the area. For caving in those parts of the country cavers must get a Permission from The State Administration for the Protection of the Cultural and Natural Heritage, which supervises all kinds of Nature reserves. No activities should be conducted in protected areas that may endangered any part of an ecosystem.

Naming a cave

A newly discovered cave should be named by the national name used by local people. If such does not exist it should be named after the geographical area. Other names may be given, in which case should be discussed with the Speleological Committee.

Igor Jelinić, the president
Speleological Committee of the Croatian Mountaineering Association
(Komisija za speleologiju Hrvatskog planinarskog saveza - KS HPS)
Kozarèeva 22
10 000 Zagreb
Hrvatska (Croatia)

text written by: Vlado Bozic
translation by: Jagoda Munic

Annexe 2. Principales cavités croates par leur profondeur et leur longueur (en fin 2003)

Croatian Speleo Server Janvier 2004

The caves in Croatia more than 250 meters deep

1. Sustav [Lukina jama - Trojama](#) (Manual II), Hajdučki kukovi, Sj. Velebit, -1.392 m
2. [Slovačka jama](#), Mali kuk, Sj. Velebit, -1.320 m
3. [Amfora](#), Biokovo, Dalmacija, -788 m
4. Međuza, Rožanski kukovi, Sj. Velebit, -679 m*
5. Stara škola, Biokovo, Dalmacija, -576 m
6. Vilimova jama (A-2), Biokovo, Dalmacija, -572 m
7. [Patkov gušt](#), Gornji kuk, Sj. Velebit, -553 m
8. Ledena jama u Lomskoj dulibi, Sj. Velebit, -536 m
9. Ponor na Bunovcu, J. Velebit, -534 m
10. Jama Olimp, Sj. Velebit, -531 m
11. Crveno jezero, Imotski, Imotska krajina, -528 m
12. Lubuška jama, Hajdučki kukovi, Sj. Velebit, -521 m
13. Jama pod Kamenitim vratima, Biokovo, Dalmacija, -520 m
14. Fantomska jama, J. Velebit, -477 m
15. [Munižaba](#), Crnopac, J. Velebit, -448 m
16. Stupina jama, Fužine, Gorski kotar, -413 m
17. Paž, Kita Gavranuša, Sj. Velebit, -400 m**
18. Nova velika jama, Biokovo, Dalmacija, -380 m
19. Jama kod Rašpora, Račja Vas, Istra, -361 m

The caves in Croatia longer than 1000 meters

1. Sustav [Đulin ponor - Medvedica](#), Gorski kotar, 16 396 m
2. Sustav Panjkov ponor- Kršlje (Muškinja - Panjkova špilja), Kordun, 12 385 m
3. [Špilja u kamenolomu Tounj](#), Kordun, 8487 m
4. [Veternica](#), Medvednica, 7100 m
5. [Sustav Jopićeve špilje-Bent](#), Brebornica, Kordun, 6710 m
6. Munižaba, Crnopac, J. Velebit, 3700 m
7. Sustav Vilinska špilja - Ombla, Dalmacija, 3063 m
8. Gospodska špilja, Vrlika, Cetinska krajina, 3060 m
9. Donja [Cerovačka špilja](#), Gračac, Lika, 2682 m
10. Slovačka jama, Mali kuk, Sj. Velebit, 2519 m
11. Klementina I, Klementa, Sj. Velebit, 2403 m
12. Mandelaja, Oštarije, Kordun, 2326 m
13. Sustav Ponorac - Suvaja, Rakovica, Kordun, 2232 m
14. Špilja za Gromačkom vlakom, Dubrovnik, Dalmacija, 2171 m
15. Izvor Gojak, Ogulin, Kordun, 2160 m
16. Ponor Bregi, Pazin, Istra, 2055 m
17. Špilja Kotluša, Kijevo, Cetinska Krajina, 2015 m
18. Provala, Bučari, Žumberak, 1862 m
19. Špilja Miljacka II, Skradin, Dalmacija, 1750 m
20. Markov ponor, D.Kosinj, Lipovo polje, 1725 m
21. Ponor Vele vode, Crni Lug, Gorski kotar, 1495 m

- | | |
|---|--|
| 20. Biokovka, Biokovo, Dalmacija, -359 m | 22. Kaverna u tunelu Učka, Učka, Istra, 1490 m |
| 21. Ponor Pepelarica, Kalanjeva Ruja, Srednji Velebit, -358 m | 23. Punar u Luci, Pusto polje, Lika, 1485 m |
| 22. Punar u Luci , Pusto polje, Lika, -350 m | 24. Debela Ljut, Dubrovnik, Dalmacija, 1448 m |
| 23. Klementina III, Klementa, Srednji Velebit, -333 m | 25. Strmotića ponor, Ličko Cerje, Lika, 1437 m |
| 24. Podgračišće II (Titina jama), Pražnica, Brač, -329 m | 26. Šarićeva spilja, Kordun 1378 m |
| 25. Xantipa, Rožanski kukovi, Sj. Velebit, -323 m | 27. Gornja Cerovačka spilja , Gračac, Lika, 1295 m |
| 26. Klanski ponor, Klana, Hrvatsko primorje, -320 m | 28. Ponor Kolinasi, Buzet, Istra, 1278 m |
| 27. Puhaljka, Medak, J. Velebit, -320 m | 29. Rudelićeva špilja, Cetinska krajina, 1252 m |
| 28. Zaboravna jama, Biokovo, Dalmacija, -311 m | 30. Jama kod Rašpora, Račja Vas, Istra, 1249 m |
| 29. Klementina IV, Klementa, Srednji Velebit, -300 m | 31. Sustav Matešićeva špilja-Popovačka špilja, Slunj Kordun, 1246 m |
| 30. Burinka, Crnopac, J. Velebit, -290 m | 32. Babina jama, Sv.Rok, Lika, 1230 m |
| 31. Jama Kobiljak, Buzet, Istra, -286 m | 33. Mijatova jama, Mateško selo, Kordun, 1204 m |
| 32. Sustav Kicljeve jame, Ravna gora, Gorski kotar, -285 m | 34. Gatica, Tržačka Raštela, Kordun, 1195 m |
| 33. Balinka, Blata, Lika, -283 m | 35. Hajdova hiža, Guče selo, Gorski kotar, 1188 m |
| 34. Ponor Bregi, Pazinština, Istra, -273 m | 36. Horvatova špilja (Bezdanjača pod Vatinovcem), Vrhovine, Lika, 1176 m |
| 35. Klementina I, Klementa, Srednji Velebit, -269 m | 37. Tamnica, Potok, Kordun, 1093 m |
| 36. Jama kod Matešić stana, Hum, Brač, -260 m | 38. Jankovićeva špilja, Drežnik Grad, Kordun, 1087 m |
| 37. Tuffiti, Saljev vrh, J. Velebit, -254 m | 39. Lukina jama, Hajdučki kukovi, Sj. Velebit, 1078 m |
| 38. Lokvarka, Lokve, Gorski kotar, -252 m | 40. Sustav Kicljeve jame, Ravna gora, Gorski kotar, 1075 m |
| 39. Pretnerova jama, Biokovo, Dalmacija, -252 m | 41. Rujnica, Tržaška Raštela, Kordun, 1052 m |
| 40. Jama Marianna, Mali kuk, Sj. Velebit, -250 m | 42. Špilja Piskavica, Gologorica, Istra, 1036 m |
| | 43. Kaverna u tunelu "Obrovac", J. Velebit, 1030 m |
| | 44. Ponor pod Kremenom, Slunj, Kordun, 1019 m |
| | Rokina bezdana, Jezerane, Lika, 1016 m |

* **nouveau dév/prof.**

** **nouveau sur la liste**



Le camp, c'est aussi cela... (GM)



La Croatie, c'est aussi cela... (SB)